

Lexique des termes fréquemment utilisés en ophtalmologie

Suivi de quelques abréviations, préfixes et suffixes courants.

Rédaction:

Dr méd. Joseph Geinoz

Editeur:

Union centrale suisse pour le bien des aveugles UCBA

Chemin des Trois-Rois 5bis, 1005 Lausanne

Tél. 021 345 00 50

communication@ucba.ch, www.ucba.ch

2ème édition, Novembre 2001

© Copyright by UCBA

PREFACE

La première édition de ce lexique rédigée par le Dr Christine Meystre a été publiée en 1993. Elle avait été élaborée à l'intention des différents intervenants non-médecins auprès de malvoyants et aveugles. Mais le cercle des personnes intéressées par cet ouvrage s'est élargi: secrétaires médicales, orthoptistes, opticiens, techniciens spécialisés, etc. Il nous a paru utile de mettre à disposition de toutes ces personnes un répertoire qui, tout en restant à la portée du non spécialiste, fournisse des définitions précises et évite des recherches fastidieuses dans des dictionnaires de termes techniques.

En huit ans l'ophtalmologie a bénéficié de progrès considérables. Elle s'est dotée de tout un nouvel arsenal diagnostique, technique et thérapeutique. Il suffit de citer l'apport des lasers, par exemple. Une mise à jour est devenue nécessaire. Cette seconde édition a été enrichie de quelques 300 termes et abréviations. Le présent ouvrage reste, à bien des égards, inachevé. Cet inachèvement résulte d'un choix, celui des termes fréquemment utilisés en ophtalmologie. Où ce choix doit-il s'arrêter?

J. Geinoz

A

ABDUCTION	Mouvement du globe oculaire vers l'extérieur (côté temporal).
ABRASION (- cornéenne)	Ablation de la couche superficielle de la cornée (accidentelle ou à but thérapeutique).
ABSOLU (glaucome -)	Cf. glaucome -.
ABULBIE	Absence de globe oculaire. Peut être congénital ou acquise.
ACANTHAMOEBA	Protozoaire (amibe) pouvant entraîner des abcès et des ulcérations profondes de la cornée, surtout chez les porteurs de lentilles souples.
ACCOMMODATION	Modification de l'œil, généralement involontaire, qui permet de voir nets des objets situés à une distance déterminée. Voir aussi presbytie.
ACHROMATOPSIE	Absence de perception des couleurs. Cf. dyschromatopsie.
ACINESIE	= akinésie.
ACNE ROSACEE	Affection inflammatoire cutanée chronique de la face et surtout du nez chez l'adulte de 40 à 50 ans se traduisant par une rougeur, une couperose (télangiectasies) et des pustules. Signes oculaires: voir rosacée palpébrale.
ACTINIQUE	Effet d'un rayonnement capable d'altérer chimiquement certaines substances (ex: kératite actinique ou photokératite).
ACUITE VISUELLE	Pouvoir séparateur de l'œil. On désigne sous ce terme l'acuité visuelle centrale dépendant des cellules à cônes localisées dans la région centrale de la rétine. L'acuité visuelle se mesure à l'aide d'échelles d'optotypes pour la vision de loin et à l'aide de tests optométriques pour la vision de près. Elle s'exprime en inverse de l'angle minimal sous lequel on reconnaît encore deux éléments distincts d'un test (minimum séparable) exprimé en inverse de minute d'arc. Un œil possédant une acuité visuelle de 10/10 peut donc séparer deux éléments distincts qu'il voit sous un angle d'une minute d'arc.
ADDUCTION	Mouvement du globe oculaire vers l'intérieur (côté nasal).
ADELPHE (œil -)	L'autre œil.

ADENOME	Tumeur bénigne qui se développe sur une glande et qui reproduit sa structure.
AGNOSIE VISUELLE	Incapacité à reconnaître un objet antérieurement connu, alors que la perception visuelle est préservée. Lorsque le même objet est présenté isolément dans une autre modalité (auditive, tactile, olfactive) il est immédiatement reconnu. Consécutive à une lésion cérébrale acquise.
AGONISTE	Muscle qui effectue une contraction par opposition à d'autres muscles en vue de produire une action. Peut aussi être adjectif. Voir aussi antagoniste.
AIRE DE BJERRUM	Zone centrale du champ visuel limitée par l'isoptère situé à 30°.
AKINESIE	Difficulté ou impossibilité d'exécuter certains mouvements, en raison soit d'une lésion du cerveau ou de la moelle, soit (temporairement) des effets d'une anesthésie.
ALACRYMIE	Absence de sécrétion lacrymale, d'origine congénitale ou acquise.
ALBINISME	Absence partielle ou totale, congénitale, de pigmentation de la peau, des poils et de l'œil (iris, rétine, choroïde). L'œil apparaît rougeâtre lorsqu'il est éclairé.
ALPORT (syndrome de -)	Maladie familiale de l'adulte jeune associant une maladie du rein, une surdité et une anomalie du cristallin (lenticône postérieur).
AMAUROSE	Cécité partielle ou complète due à une lésion située quelque part dans le système visuel mais pas dans l'œil lui-même. Dite fugace lorsqu'elle est momentanée et unilatérale (trouble transitoire de la circulation sanguine).
AMBLYOPIE	Perte partielle ou relative de la vision sans altérations oculaires visibles. Affaiblissement de la vue, sans lésion organique apparente. À distinguer de l'amaurose où la perte de la vision est complète.
AMETROPIE	Terme générique désignant tous les troubles de la réfraction oculaire : myopie, hypermétropie, astigmatisme. Antonyme : emmétropie.
AMPLIFICATION GENIQUE AMSLER (quadrillage d'-)	Voir PCR. Syn. Grille d'-. Cf. métamorphopsie.

ANAMNESE	Ensemble des renseignements recueillis par le médecin auprès d'un patient ou de ses proches au sujet des antécédents médicaux du malade et de l'histoire de la maladie pour laquelle il consulte.
ANESTHESIE	Insensibilité à la douleur. Par extension : acte qui produit cet effet.
ANESTHESIE GENERALE	Syn. narcose. Le patient est endormi, souvent avec un tube dans la trachée. L'anesthésie est entretenue par l'administration intra-veineuse ou par inhalation de substances anesthésiantes. La ventilation est constamment contrôlée (monitoring).
ANESTHESIE LOCO-REGIONALE	Anesthésie dirigée sur la zone d'intervention, sans provoquer de perte de conscience.
ANESTHESIE PERIBULBAIRE	Anesthésie obtenue par deux injections dirigées entre le cône musculaire et la paroi orbitaire. Un léger massage facilite la diffusion du produit.
ANESTHESIE PERIOCULAIRE	Ce terme regroupe l'ensemble des techniques décrites sous le nom d'anesthésie rétrobulbaire et péribulbaire.
ANESTHESIE RETROBULBAIRE	Anesthésie obtenue par une injection temporale inférieure, pénétrant dans le cône musculaire.
ANESTHESIE SOUS-CONJONCTIVALE	Injection d'anesthésique local dans la région limbique supérieure.
ANESTHESIE SOUS-TENONNIENNE	Syn. parabolbaire. Injection d'anesthésique local dans l'espace de Tenon, après incision de la conjonctive.
ANESTHESIE TOPIQUE	Par simple application d'un collyre anesthésique.
ANEVRISME ou ANEVRYSMES	Dilatation locale d'une artère par distension des tuniques vasculaires sous la pression du sang.
ANGIOGRAPHIE	Technique d'imagerie médicale qui consiste à injecter des produits de contraste dans les vaisseaux sanguins, afin de les opacifier et de les visualiser dans un but diagnostique ou thérapeutique. Le produit de contraste peut être opaque aux rayons X ou fluorescent (- à la fluorescéine ou au vert d'indocyanine pour l'exploration du fond d'œil).
ANGIOMATOSE (rétinienne)	Maladie (rétinienne) avec présence de nombreux petits angiomes.
ANGIOME	Prolifération tumorale (généralement bénigne) ou

	congénitale de vaisseaux sanguins.
ANGIOSPASME	Contraction de la musculature de parois vasculaires, entraînant une diminution plus ou moins grave du flux sanguin.
ANGLE (irido-cornéen)	Angle anatomique (plus ou moins ouvert selon les individus) formé par la cornée et la base de l'iris. Le fond de l'angle contient le trabéculum, à travers lequel est résorbée l'humeur aqueuse.
ANGLE (paupières)	Cf. canthus.
ANIRIDIE	Absence d'iris. Peut être totale ou partielle, congénitale ou acquise.
ANISEICONIE	Différence de dimensions entre les images perçues par chacun des deux yeux.
ANISOCORIE	Inégalité de dimension des deux pupilles.
ANISOMETROPIE	Inégalité de l'amétropie des deux yeux. Différence de réfraction optique entre les deux yeux qui entraîne, lorsqu'elle est importante, une disparité des images rétiniennes réalisant l'aniséiconie.
ANNEXES DE L'OEIL	Organes reliés à l'œil comprennent la capsule de Tenon, les cils, la conjonctive, le système lacrymal, les muscles extrinsèques et les paupières.
ANOMALOSCOPE	Appareil pour la détection des troubles de la vision colorée, basé sur le principe d'égalisation de certains mélanges de couleurs.
ANOPHTALMIE	Absence de globe oculaire.
ANOXIE	Absence ou diminution importante de la quantité d'oxygène dans les tissus.
ANTAGONISTE (muscle -)	Muscle qui, au cours d'un mouvement donné, s'oppose à un autre muscle dit « agoniste », ce dernier exerçant l'action principale. Ex: si le muscle droit interne (responsable du regard vers le nez) est l'agoniste, le muscle droit externe (responsable du regard vers la tempe) sera son antagoniste.
APHAKIE	Absence de cristallin, d'origine traumatique ou opératoire.
APLANATION	Technique de mesure de la tension oculaire fondée sur la mesure de la force nécessaire pour aplanir une surface

	cornéenne connue. L'instrument utilisé est un tonomètre à aplanation (dépistage et contrôle du glaucome).
APLASIE	Arrêt de développement ou développement insuffisant d'un tissu, d'un organe ou d'une partie du corps.
ARACHNODACTYLIE	(du grec : arachno = araignée). Malformation congénitale et héréditaire consistant en une longueur exagérée des doigts, avec amincissement des phalanges et atrophie musculaire, qui donne à la main et au pied l'aspect d'une patte d'araignée. (Cf. syndrome de Marfan).
ARC SENILE	ou gérontoxon. Bande blanchâtre entourant, complètement ou partiellement, le bord de la cornée. Elle est due à une accumulation de cholestérine et se rencontre plutôt chez les personnes âgées.
ARGON	Cf. laser -.
ARGYLL ROBERTSON (phénomène ou signe d'-)	Abolition du réflexe de la pupille à la lumière, d'origine neurologique.
ARTERE	Vaisseau sanguin à l'intérieur duquel le sang oxygéné circule du ventricule cardiaque au réseau de capillaires sanguins.
- CENTRALE DE LA RETINE	Branche collatérale de l'artère ophtalmique, destinée à la rétine et cheminant dans l'épaisseur du nerf optique.
ARTERIOLE	Petite artère.
ARTERIOSCLEROSE	Atteinte des parois artérielles caractérisée par un épaississement, un durcissement et une perte d'élasticité.
ARTERITE GIGANTO-CELLULAIRE	Cf. Horton (maladie de -).
ASTHENOPIE	État d'un œil fatigable (s'emploie surtout à propos des fonctions d'accommodation et de convergence). Peut engendrer picotements, rougeur, larmolement, maux de tête, etc.
ASTIGMATISME	Vice de réfraction (amétropie) qui fait que l'appareil optique de l'œil donne d'un objet une image différente selon ses différents axes. L'astigmatisme est le plus souvent cornéen mais il peut être cristallinien. L'astigmatisme cornéen est dit « conforme à la règle » lorsque le méridien vertical de la cornée est plus réfringent que le méridien horizontal, « inverse » dans le cas contraire. L'astigmatisme peut être régulier (congénital) ou irrégulier (cicatrice de lésion)

	acquise). L'astigmatisme se corrige avec des verres optiques spéciaux, les verres cylindriques, ou avec des verres de contact (lentilles cornéennes) ou par la chirurgie réfractive.
ATROPHIE	Diminution du volume et de la capacité fonctionnelle d'un organe ou d'une cellule par défaut de nutrition, par un trouble provoquant la dégénérescence ou par manque d'exercice.
- PAPILLAIRE	pâleur de la papille (Cf. atrophie optique).
- OPTIQUE	Dégénération des fibres du nerf optique caractérisée par une pâleur de la papille qui apparaît grise, jaunâtre ou blanchâtre. Cette condition est en général accompagnée d'une baisse de vision et d'une diminution du champ visuel.
AUTONOME	Cf. Neurovégétatif (système nerveux -).
B	
Bandelette optique	Segment des voies optiques qui va du chiasma aux corps genouillés.
BASALIOME	Cf. Epithélioma (ou carcinome) basocellulaire.
BASEDOW (maladie de -)	Syn. Goitre exophtalmique, Hyperthyroïdie primitive, maladie de Graves. Maladie due à une hyperactivité de la glande thyroïde. Les signes oculaires (inconstants) sont: l'exophtalmie et une limitation de certains mouvements des globes et des paupières.
BATONNETS	Cellules nerveuses sensorielles de la rétine auxquelles on attribue le rôle principal dans la perception des stimuli lumineux, lorsque l'œil est adapté à l'obscurité. Cônes et bâtonnets sont les 2 types de cellules sensorielles de la rétine.
BELL (phénomène de -)	Mouvement vers le haut du globe oculaire lors de la fermeture des paupières (=physiologique).
BERLIN (œdème de -)	Oedème rétinien de la région maculaire, consécutif à une contusion du globe oculaire.
BIFOCAUX (verres -)	Verres à double foyer: partie supérieure pour la distance, partie inférieure pour la lecture.
BINOCULAIRE	Qui utilise les deux yeux simultanément. Ex: une vision - offre une bonne profondeur de champ. Voir stéréopsie.
BIOMICROSCOPE	Cf. lampe à fente.

BJERRUM	Cf. aire de - et scotome de -.
BLEPHARITE	Inflammation de la paupière.
- MARGINALE	Inflammation du bord de la paupière.
BLEPHAROCHALASIS	Repli cutané de la paupière supérieure qui retombe en tablier au-devant de l'œil et peut simuler un ptosis. Peut gêner la vision.
BLEPHARO-CONJONCTIVITE	Inflammation englobant la paupière et la conjonctive.
BLEPHAROPHIMOSIS	Malformation palpébrale complexe, héréditaire et familiale, aboutissant à une petite ouverture de la fente palpébrale et associant une brièveté de la paupière supérieure, un épicanthus et un ptosis.
BLEPHARORRAPHIE	Suture chirurgicale plus ou moins large de la paupière supérieure à la paupière inférieure dans le but de rétrécir la fente palpébrale pour protéger la cornée en cas d'insuffisance lacrymale grave, d'ulcère cornéen, de paralysie des paupières. Temporaire ou définitive. Cf. tarsorrhaphie.
BLEPHAROSPASME	Crispation non volontaire des muscles de fermeture des paupières.
Bloc pupillaire	L'un des mécanismes du glaucome aigu par fermeture de l'angle: une chambre antérieure étroite, une augmentation du volume du cristallin ou un accollement de l'iris au cristallin perturbent le flux d'humeur aqueuse à travers la pupille; l'iris se déplace vers l'avant et ferme l'angle irido-cornéen.
BORD LIBRE DE LA PAUPIERE	Partie de la paupière qui délimite le bord de la fente palpébrale lors de l'ouverture des paupières. Le bord libre contient le point lacrymal à 5-7 mm de l'angle interne. Sa lèvre antérieure est le siège d'implantation des cils. Sa lèvre postérieure est le siège de 25 à 35 orifices des glandes de Meibomius.
BREAK UP TIME	(mot anglais) Test de dépistage d'une anomalie du film lacrymal.
BRUCH (lame ou membrane de -)	Cf. lame vitrée.

BULBE (- oculaire)	Globe oculaire.
BUPHTALME	(littéralement: œil de bœuf) Globe oculaire fortement agrandi. Généralement à la suite d'un glaucome congénital.
C	
CAMPIMETRE	Appareil servant à la détermination du champ visuel.
CAMPIMETRIE	Détermination du champ visuel. Voir aussi périmétrie, Octopus, Goldmann.
CANAL DE SCHLEMM	cf. Schlemm.
CANALICULE LACRYMAL	Cf. point lacrymal.
CANAL LACRYMONASAL	Cf. point lacrymal.
CANAL OPTIQUE	Canal osseux contenant le nerf optique à sa sortie de la cavité orbitaire.
CANTHUS	Angle formé par la jonction des paupières sup. et inf.
- EXTERNE	situé du côté temporal.
- INTERNE	situé du côté nasal.
CAPSULE CRISTALLINIENNE	Syn. cristalloïde. Très fine membrane élastique qui enveloppe la masse du cristallin. On distingue la cristalloïde antérieure et la cristalloïde postérieure. (Voir aussi zonule de Zinn et extraction extra-capsulaire de la cataracte).
CAPSULE DE TENON	Membrane fibreuse qui entoure la sclérotique.
CAPSULOTOMIE POSTERIEURE	Destruction au laser Nd-YAG de la capsule postérieure qui peut s'opacifier secondairement après l'opération extra-capsulaire de la cataracte.
CARCINOME	Tumeur maligne d'une glande ou d'un épithélium.
CARONCULE	Petite saillie rougeâtre de 4 mm de diamètre environ, située dans l'angle interne de la fente palpébrale.
CATARACTE	Opacification du cristallin.
- COMPLIQUEE	apparaissant comme complication d'une autre maladie oculaire.
- CONGENITALE	présente à la naissance.

- DIABETIQUE	secondaire à un diabète.
- INCIPIENS	(mot latin) débutante.
- INTUMESCENTE	associée à un gonflement du cristallin. Doit être rapidement opérée, car menace de glaucome aigu par blocage mécanique des voies d'écoulement de l'humeur aqueuse.
- MURE	au terme de son évolution «normale».
- NUCLEAIRE	ne concernant que le noyau cristallinien.
- PRESENILE	survenant avant l'âge de 65 ans.
- SECONDAIRE	opacification tardive de la capsule postérieure du cristallin, lui-même déjà enlevé lors d'une précédente intervention dite en «extra-capsulaire» (cf. extraction de cataracte). La suppression de ce «voile secondaire» se pratique généralement au laser Yag.
- SENILE	liée au vieillissement (la plus fréquente), favorisée par l'exposition aux UV, la consommation médicamenteuse, le tabagisme, le diabète, les troubles métaboliques locaux ou généraux, la race et l'hérédité.
- TRAUMATIQUE	apparue à la suite d'un traumatisme oculaire.
CAUTERISATION	Brûlure (thermique, électrique, au laser, etc.) en vue de détruire un tissu ou de stopper une hémorragie.
CAVITE ORBITAIRE	Cf. orbite.
CECITE	Perte totale du sens de la vision. L'acuité visuelle est inférieure à 1/20 pour l'œil le meilleur, et toute correction est inopérante.
CERCLAGE	Technique d'opération du décollement de rétine, où l'on comprime la sclère en «étranglant» le globe par un ruban de silicone. On peut ainsi faire coïncider la rétine décollée avec la paroi du globe pour les souder l'une à l'autre.
CHALAZION	Petite tumeur de la paupière, d'origine inflammatoire, plus ou moins kystique, bénigne, se résorbant parfois spontanément (surtout chez l'enfant). Siège: glandes de Meibomius.
CHAMBRE ANTERIEURE	Espace intraoculaire compris entre la cornée et l'iris, contenant l'humeur aqueuse.

CHAMBRE POSTERIEURE	Faible espace intraoculaire compris entre la face postérieure de l'iris et le cristallin, rempli d'humeur aqueuse sécrétée par le corps ciliaire.
CHAMP VISUEL	Espace perçu autour du point fixé par le regard. Peut être entier ou amputé par différents types de scotomes. Se mesure à l'aide d'un campimètre ou périmètre (cf. périmétrie).
CHEMOSIS	Œdème de la conjonctive formant un bourrelet saillant autour de la cornée dans certaines conjonctivites aiguës.
CHIASMA (optique)	Réunion et entrecroisement partiel des nerfs optiques, reposant sur la tente de l'hypophyse et surplombée par la base du cerveau. Le chiasma se prolonge en arrière par deux cordons blancs, les bandelettes optiques.
CHORIORETINE	Ensemble formé par la rétine et la choroïde, souvent associées en pathologie.
CHOROIDE	Couche médiane de la paroi du globe oculaire, riche en vaisseaux sanguins. Située entre la rétine (couche interne) et la sclère ou sclérotique (couche externe).
CHOROIDITE	Inflammation de la choroïde.
CHORIDOSE (myopique)	Type de dégénérescence de la choroïde (et de la rétine), visible au fond d'œil du myope fort, sous forme de plages cicatricielles jaunes plus ou moins pigmentées.
CILIAIRE (corps -)	Cf. corps ciliaire.
CILIAIRE (muscle -)	Muscle lisse situé dans le corps ciliaire, assurant la contraction du cristallin.
CIRCINEE (dégénérescence -)	Mode dégénératif de la rétine, surtout dans la région péri-maculaire, se présentant comme une couronne d'exsudats blancs brillants, évoquant l'aspect d'une guirlande.
CLAUDE BERNARD-HORNER (syndrome de -)	Association d'un myosis (pupille étroite), d'une ptose (chute) palpébrale et d'une énoptalmie (œil enfoncé dans l'orbite) du même côté. Traduit une atteinte du nerf sympathique sur son trajet cervical.
COATS (maladie de -)	Maladie des vaisseaux sanguins rétiniens, pouvant aboutir à une perte de la fonction rétinienne (éventuellement avec décollement de la rétine).
COLLYRE	Préparation médicamenteuse liquide qu'on instille dans

	l'œil.
COLOBOME	Malformation congénitale consistant en une «fissure» dans un tissu, par non-jonction d'ébauches embryonnaires (par ex. colobome palpébral, irien, choroïdien, papillaire, etc.).
COLORANTS VITAEUX	Colorants inoffensifs pour les tissus de l'œil. Parmi les plus utilisés: le rose bengale colore les cellules mortes ou dégénérées, la fluorescéine marque les lacunes de la continuité cellulaire et diffuse dans les espaces intercellulaires et le stroma (utilisée aussi en angiographie et pour la mesure de la TO), le vert d'indocyanine également utilisé en angiographie et le vert de lissamine qui ne colore que les cellules mortes.
CONCOMITANT	Cf. Strabisme -.
CONCAVE (verre -)	Verre utilisé pour corriger la vue d'un œil myope.
CONE (musculaire)	Cône anatomique formé par les quatre muscles droits (qui se rejoignent au fond de l'orbite). Ce cône limite un espace dans lequel on injecte certains médicaments et anesthésiques. Ex: une anesthésie rétro-bulbaire correcte est intra-conique.
CONE (sensoriel)	Cellule sensorielle de la rétine, surtout utile à la vision des couleurs, en forte concentration dans la région maculaire. Cônes et bâtonnets sont les 2 types de cellules sensorielles de la rétine.
CONJONCTIF	Se dit du tissu faisant jonction entre les autres tissus, constitué de substance amorphe, de fibres et de cellules de soutien.
CONJONCTIVAL	De la conjonctive.
CONJONCTIVE	Fine membrane transparente, vascularisée, recouvrant la partie visible de la sclère, fixée au limbe et au bord interne des paupières. Elle forme un cul-de-sac à l'endroit où elle se sépare de la sclère pour aller tapisser la face interne des paupières.
CONJONCTIVITE	Inflammation de la conjonctive.
CONSTRICTEUR (muscle-)	de l'iris, muscle qui rétrécit la pupille en se contractant.
CONTUSION (oculaire ou orbitaire)	Effet d'un choc (sur le globe ou sur l'orbite).
CONVERGENCE	- physiologique: version simultanée des deux globes du côté

	nasal pour la vision de près (associée à l'accommodation). - pathologique: cf. strabisme convergent. puissance de -: exprimée en dioptries. Terme assimilable à la puissance d'une loupe, tendant à focaliser sur la rétine l'image d'un objet situé en avant de l'œil. Dans l'œil, cette fonction est assurée surtout par la cornée et le cristallin.
CONVEXE (verre -)	Verre utilisé pour corriger la vue d'un œil hypermétrope ou presbyte simple.
CORNEA GUTTATA	Cf. guttata.
CORNEE	Partie antérieure transparente du globe oculaire. Partage avec le cristallin le pouvoir de convergence de l'œil.
CORPS CILIAIRE	Formation en anneau, appartenant au tractus uvéal. Situé derrière la base de l'iris, riche en vaisseaux et en fibres musculaires lisses (muscle ciliaire), sécrétant l'humeur aqueuse et sur lequel se fixent les éléments de suspension du cristallin (zonule).
CORPS FLOTTANTS	La grande majorité des personnes de plus de 65 ans ont un décollement postérieur spontané du corps vitré. La liquéfaction et le collapsus de ce dernier s'accompagnent souvent de la vision de "corps flottants" ou de "mouches volantes" dans le gel vitréen.
CORPS VITRE	Substance gélatineuse normalement transparente, remplissant le globe en arrière du cristallin.
CORTICOTHERAPIE	Traitement à la cortisone ou à l'un de ses dérivés. Administré par voie générale ou locale.
COTTON WOOL	Syn. nodules cotonneux. Exsudat mou rétinien ayant l'aspect de petites boules de coton hydrophile.
CRISTALLIN	Corps normalement transparent en forme de lentille, situé derrière l'iris, qui participe (avec la cornée surtout) au pouvoir de réfraction de l'œil. Peut se contracter pour la vision de près (accommodation). Se rigidifie progressivement dès l'âge de 40 ans (presbytie ou presbyopie), peut devenir opaque (cataracte).
CROISEMENT (signe du -)	Cf. signe de Gunn.
CROISSANT MYOPIQUE	Zone pâle en forme de croissant en bordure de la papille. Signe le plus fréquent et le plus précoce dans la myopie forte. Il est significatif d'un allongement du globe.

CRYOCOAGULATION	Traitement de coagulation par applications localisées d'une sonde à très basse température, en vue de détruire certains tissus (p. ex : pour diminuer la fonction sécrétoire du corps ciliaire dans certains cas de glaucome, ou de fixer une rétine déchirée aux plans sous-jacents).
CRYOEXTRACTION	Technique chirurgicale d'extraction du cristallin cataracté, au moyen d'une sonde à basse température. Cette technique a été généralement remplacée, dans les années 1970-1980, par l'extraction dite extra-capsulaire, qui laisse en place la capsule postérieure du cristallin, offrant un support à l'implant de chambre postérieure.
CUL-DE-SAC (- conjonctival)	Cf. conjonctive.
CUM CORRECTIONEM	(Abr. : cc) du latin: „avec correction“ (par des lunettes ou des verres de contact).
CYCLITE	Inflammation du corps ciliaire. Généralement sous forme combinée d'iridocyclite.
CYCLOCRYOTHERAPIE	Cryocoagulation du corps ciliaire (pour diminuer la sécrétion d'humeur aqueuse) par une sonde à très basse température à travers la sclère dans certains glaucomes réfractaires.
CYCLO-PHOTOCOAGULATION	Photocoagulation au laser du corps ciliaire à travers la sclère ou la pupille ou par voie endoculaire pour traiter certains glaucomes réfractaires.
CYCLODIATHERMIE	Thermocoagulation du corps ciliaire (pour diminuer la sécrétion d'humeur aqueuse) à travers la sclère dans certains glaucomes réfractaires.
CYCLOPHORIE	Variété d'hétérophorie où le déplacement latent d'un des globes oculaires est une giration et se fait autour de l'axe antéropostérieur.
CYCLOPLÉGIE	Paralysie induite des muscles de l'accommodation. Ex: examen de la réfraction sous cycloplégie = après instillation d'un collyre, tel que l'atropine, supprimant un éventuel spasme d'accommodation, assez fréquent chez le jeune.
CYLINDRE, CYLINDRIQUE	Se rapportant à un verre de lunettes destiné à la correction d'un astigmatisme.
D	
DACRYOADENITE	Inflammation de la glande lacrymale
DACRYOCYSTITE	Inflammation du sac lacrymal.

DACRYOCYSTORHINO-STOMIE	Intervention chirurgicale consistant à aboucher directement le sac lacrymal au méat moyen des fosses nasales dans le cas d'une obstruction du canal lacrymonasal.
DALTONISME	Cf. Dyschromatopsie.
DECOLLEMENT DE RETINE	Séparation, par suite d'une déchirure ou d'un œdème, de la rétine et de l'épithélium pigmentaire qui entraîne une perte de vision dans la région du champ visuel correspondant à la partie décollée de la rétine.
DECOLLEMENT POSTERIEUR, VITRE	Collapsus et rétraction du corps vitré qui perd son contact et ses adhérences normales avec la rétine, laissant un espace d'importance variable et optiquement vide. Ce signe de dégénérescence du vitré est très fréquent chez le sujet âgé et chez le myope. Il peut s'accompagner de sensation de corps flottants ou de "mouches volantes". Il peut entraîner une déchirure de la rétine, et justifie donc un examen du fond de l'œil, surtout si la mouche volante est associée à des phosphènes.
DEGENERESCENCE MACULAIRE LIEE A L'AGE	Abrév. DMLA. Affection qui atteint près de 30 % des patients âgés de plus de 70 ans. C'est un ensemble de lésions de la région maculaire, dégénératives (non inflammatoires), survenant dans un œil auparavant normal et entraînant une altération de la fonction maculaire, donc de la vision centrale. Il s'agit d'anomalies de l'épithélium pigmentaire et de la rétine sensorielle et /ou des drusen et des néovaisseaux choroïdiens. On distingue une forme atrophique ou "sèche" et une forme exsudative ou "humide".
DEGENERESCENCE TAPETORETINIENNE	Terme générique sous lequel on désigne un ensemble d'affections génétiques caractérisées par un processus dégénératif du neuroépithélium rétinien, c'est-à-dire non seulement de la rétine, mais également et surtout de l'épithélium pigmentaire (tapetum), ces deux formations dérivant d'ailleurs toutes deux de la rétine primitive.
DELLEN	Amincissement localisé en périphérie de la cornée par déshydratation consécutive à une rupture localisée du film lacrymal.
DEMYELINISATION	Disparition de la gaine de myéline qui entoure le cylindraxe d'une fibre nerveuse. L'un des signes de la sclérose en plaques.
DENDRITE	Cf. herpès cornéen.

DESCEMET (membrane de -)	Couche interne (ou postérieure) de la cornée.
DESCEMETOCELE	Petite hernie de la membrane de Descemet située au centre d'une zone de cornée détruite dans toute son épaisseur par un processus nécrosant.
DEUTERANOMALIE et DEUTERANOPSIE	Cf dyschromatopsie.
DIABETE (sucré)	Syndrome caractérisé par un excès de sucre dans le sang (hyperglycémie) dû à un manque d'insuline ou à une résistance anormale des tissus à son action. En phase aiguë on peut observer un coma, et à long terme des lésions capillaires, surtout rénales et rétiniennes, des lésions des nerfs périphériques et une athérosclérose précoce. On distingue le diabète de type I ou insulino-dépendant et le diabète de type II, non insulino-dépendant (moins grave).
DIAGNOSTIC DIFFERENTIEL	Choix de diagnostics compatibles avec les symptômes et signes dont on dispose.
DILATATEUR (muscle-)	- de l'iris. Muscle qui agrandit la pupille lorsqu'il se contracte.
DIOPTRIE	Unité de mesure de la force de convergence ou de divergence d'une lentille. 1 dioptrie = 1/distance focale en mètres. Les défauts de réfraction se mesurent aussi en dioptries.
DISCIFORME	en forme de disque. Cf. Kératite disciforme.
DIVERGENCE	Cf. strabisme divergent.
DOMINANCE OCULAIRE	Préférence pour un œil (l'œil avec lequel on vise).
DROIT (muscle-)	se dit des 4 muscles oculo-moteurs dirigeant le regard vers le haut (droit supérieur), vers le bas (droit inférieur), vers le nez (droit interne) et vers la tempe (droit externe).
DRUSE ou DRUSEN	Cf. verrucosités hyalines.
DUANE (syndrome de -)	Forme rare de strabisme congénital, responsable parfois d'un torticolis congénital.
DUCTION (tests de -)	Etude des mouvements monoculaires.
DYSCHROMATOPSIE	Syn. Daltonisme. Anomalie de la perception des couleurs. On distingue: la deutéranomalie (insuffisance de perception

	dans le vert), la deutéranopie (absence de perception dans le vert), la protanomalie (insuffisance de perception dans le rouge), la protanopie (absence de perception dans le rouge), la tritanomalie (insuffisance de perception dans le bleu), la tritanopie (absence de perception dans le bleu).
DYSTROPHIE	Altération défavorable d'un tissu à la suite de troubles de nutrition ou d'innervation.
E	
EHELLE	Cf. Acuité visuelle. Exemple: Echelle de Snellen.
ECHOGRAPHIE	ou ultrasonographie. Visualisation directe et instantanée des tissus mous en utilisant les propriétés physiques des ultrasons. En ophtalmologie elle permet de suppléer aux méthodes optiques d'exploration en cas d'opacité des milieux, de différencier entre elles des structures (par ex. décollement de rétine séreux d'un décollement tumoral), de mesurer différents segments du globe (calcul des implants) et d'explorer l'orbite.
ECTOPIE	Situation anatomique non conforme (cristallin, macula, etc.).
ECTROPION	Position éversée de la paupière (généralement inférieure), par relâchement des structures élastiques (-sénile) et /ou musculaires (-paralytique), ou par rétraction (cicatrice de brûlure ou de traumatisme).
ELECTRO-OCULOGRAMME	Enregistrement des perturbations du potentiel électrique de repos de la rétine, lors des mouvements oculaires.
ELECTRO-RETINOGRAMME	(ERG) Enregistrement des potentiels électriques de la rétine. Permet d'en évaluer la fonction.
EMBOLIE	Bouchage d'un vaisseau sanguin par un embole (matériel liquide, gazeux ou solide non miscible dans le sang) formé en amont.
EMBRYOPATHIE	Atteinte d'un embryon, secondaire à une maladie contractée par la mère pendant la grossesse. Ex:- rubéoleuse.
EMBRYOTOXON POSTERIEUR	Malformation postérieure marginale de la cornée que l'on retrouve dans certains glaucomes congénitaux.
EMMETROPIE	Etat réfractif d'un œil au repos, lui permettant de voir au mieux à distance sans correction.
ENDOCRINE	Se dit d'une glande dont le produit de sécrétion est déversé directement dans le milieu intérieur (sang) sans

	l'intermédiaire d'un canal excréteur (ex. glande thyroïde). Cf. exocrine.
ENDOTHELIUM (cornéen)	Couche unicellulaire interne de la cornée.
ENOPHTALMIE	Position du globe anormalement enfoncé dans l'orbite.
ENTROPION	Position vicieuse du bord palpébral, qui se retourne vers l'intérieur. Cause d'irritation ou parfois d'ulcère cornéen dû au frottement des cils. Ex: entropion spastique secondaire à une conjonctivite chronique, entropion cicatriciel par trachome.
ENUCLEATION	Ablation chirurgicale du globe oculaire.
EPICANTHUS	Petit repli vertical de peau recouvrant le canthus interne. Assez fréquent chez le petit enfant, peut donner l'impression d'un strabisme convergent.
EPIPHORA	Larmolement pathologique : écoulement des larmes hors des paupières.
EPISCLERALE (compression -)	Technique de chirurgie du décollement de rétine. Cf. cerclage.
EPISCLERE	Couche de tissu conjonctif lâche, vascularisée, entre la sclère et la capsule de Tenon.
EPISCLERITE	Inflammation de l'épisclère.
EPITHELIAL	En rapport avec l'épithélium. (Tissu épithélial).
épithélioma basocellulaire	Syn. basaliome. Variété de tumeur de la peau, dont l'évolution est presque toujours lente et la malignité strictement locale (les métastases étant absolument exceptionnelles).
EPITHELIOMA SPINOCELLULAIRE	Syn. carcinome épidermoïde. Variété de tumeur de la peau ou des muqueuses, ainsi dénommée parce que ses cellules sont munies de ponts d'union ou épines. Potentiel d'infiltration et de métastases à distance proportionnel à l'épaisseur tumorale. L'exposition solaire chronique est un facteur de risque important.
EPITHELIUM	Couche superficielle de recouvrement.
EPITHELIUM PIGMENTAIRE DE LA RETINE	Couche pigmentée, la plus externe de la rétine, séparant la couche des cônes et des bâtonnets de la choroïde.

ESOPHORIE	Cf. strabisme convergent latent.
ESOTROPIE	Strabisme convergent, c.-à-d. à déviation vers l'intérieur.
ESSENTIEL ETIOLOGIE	Syn. Idiopathique. Dont la cause est inconnue. Origine d'une maladie.
ETOILE (maculaire)	Cf. maculaire.
EVERSION	Position anormalement tournée vers l'extérieur. Ex:- du point lacrymal.
EVISCERATION du globe	Syn. Exentération du globe. Opération de chirurgie oculaire qui consiste à vider le contenu du globe en conservant la coque sclérale, ce qui permet d'inclure dans la cavité laissée libre un implant (matière plastique, bille de verre, par exemple). La conservation des muscles et d'un moignon oculaire permet à la prothèse d'être mobile.
EXANTHEME	Eruption cutanée de couleur rougeâtre. Signe d'inflammation.
EXCAVATION (papillaire)	Aspect concave de la papille. Une excavation large avec une pâleur papillaire peut signer une atrophie optique ou un glaucome avancé.
EXCIMER	Cf. laser.
EXENTERATION orbitaire	Ablation chirurgicale de tout le contenu de l'orbite.
EXOCHRINE	Se dit d'une glande dont le produit de sécrétion est déversé dans le milieu extérieur ou dans une cavité organique en continuité avec le milieu extérieur, soit directement, soit par l'intermédiaire d'un canal excréteur. Par exemple les glandes lacrymales et salivaires.
EXOPHORIE	Strabisme latent divergent.
EXOPHTALMIE	Position trop en avant (protrusion) du globe oculaire.
EXOPHTALMOMETRE	Instrument de mesure d'une exophtalmie.
EXOTROPIE	Cf. Strabisme divergent manifeste.
EXSUDAT	Suintement anormal de liquide à travers la paroi vasculaire (liquide hémorragique ou non).
EXSUDAT DUR	Accumulation extracellulaire de lipides dans la rétine. Ils

	peuvent être multiples et distribués au hasard, ou disposés en couronne (exsudats circinés). C'est l'un des signes de la rétinopathie diabétique.
EXSUDAT MOU	Syn. nodule cotonneux ou cotton wool. Expression de l'infarctus de la couche des fibres nerveuses par l'obstruction des artères terminales rétiniennes dans la rétinopathie diabétique.
EXTRACTION INTRACAPSULAIRE (de la cataracte)	Le cristallin est enlevé avec sa capsule.
EXTRACTION EXTRACAPSULAIRE (de la cataracte)	La capsule est laissée en place. Deux techniques: la phacoémulsification et la technique manuelle. Les différentes étapes sont les suivantes: incision tunellisée de la cornée; capsulorhexis antérieur (=ouverture et dissection de la capsule antérieure); injection d'une substance visco-élastique; dissection, fragmentation et aspiration du noyau cristallinien (par des ultrasons dans la phacoémulsification ou manuellement dans la technique manuelle); nettoyage du sac cristallinien; mise en place de l'implant; aspiration de la substance visco-élastique; fermeture cornéenne.
EXTRINSEQUES (muscles -)	se dit des muscles fixés sur la face externe de la paroi du globe, soit les 6 muscles assurant la motilité du globe: ce sont les droits interne, externe, supérieur, inférieur et les obliques inférieur (ou petit oblique), supérieur (ou grand oblique).
F	
FACIAL (nerf -)	7ème nerf crânien, innerve les muscles d'une hémiface.
FENTE PALPEBRALE	Ouverture délimitée en haut et en bas par les bords libres des paupières supérieures et inférieures et de côté par les canthus.
FIBROPLASIE (rétrolentale)	Syn. Fibroplasie rétrocrystallinienne. Affection vasculaire de la rétine des prématurés due à une hyperoxygénation prolongée. Elle se caractérise par une apparition de néovaisseaux capillaires sur la rétine, une dilatation et une sinuosité des vaisseaux rétiniens, des hémorragies et de l'œdème. Eventuellement la rétine se décolle ce qui entraîne une cécité. Ces accidents ont régressé depuis quelques années grâce à une meilleure administration de l'oxygène aux prématurés.
FILM LACRYMAL	Mince couche liquide maintenue à la surface de la cornée et

protégeant l'épithélium. Le film lacrymal se compose de trois couches : une couche muqueuse, interne, sécrétée par les cellules caliciformes de la conjonctive; une couche aqueuse, intermédiaire, provenant de la sécrétion des glandes lacrymales; une couche externe, lipidique, d'origine meibomienne, maintenant le film lacrymal et évitant son évaporation.

FLARE	Voir Laser flare cell meter.
FLUORESCEINE	Cf. Colorants vitaux.
FOLLICULE (conjonctival)	Petite formation saillante, translucide, siégeant dans l'épaisseur de la conjonctive et correspondant à l'hyperplasie du tissu lymphoïde conjonctival. Des - en grand nombre donnent un aspect mottelé à la conjonctive (surtout palpébrale) dans certains cas de conjonctivite chronique, allergique ou toxique.
FOVEA	Centre de la macula, siège d'une dépression en entonnoir, et dont le centre exact représente la foveola. Elle contient la plus grande concentration de cellules sensorielles (cônes uniquement). On parle de fixation centrale si les rayons convergent sur cette zone qui confère à l'œil son acuité maximale.
FUCHS (tache de -)	Tache noire pigmentaire de la région maculaire s'accompagnant d'un important déficit visuel (scotome central) survenant au cours de certaines myopies sévères et correspondant à une rupture de la lame vitrée de Bruch.
FUNDUS	(mot latin) Fond d'œil. Examinable à travers la pupille.
FUSION	Perception unique des images d'un même objet formées sur chacune des deux rétines.
G	
GERONTOXON	Cf. arc sénile
GIGANTO-CELLULAIRE (artérite-)	Cf. Horton.
GLANDE LACRYMALE	Glande sécrétant la partie aqueuse des larmes, située dans l'espace supéro-externe de la cavité orbitaire. Voir film lacrymal.
GLAUCOME	Affection oculaire caractérisée par une augmentation de la tension intraoculaire, déterminant un durcissement du globe oculaire, une atrophie du nerf optique avec excavation caractéristique de la papille, un rétrécissement du champ

	visuel et une diminution plus ou moins marquée de l'acuité visuelle. On peut ramener - en gros - les divers types de glaucome aux quatre formes suivantes : glaucome à angle étroit (glaucome congestif aigu ou chronique), glaucome à angle ouvert (glaucome simple), glaucome secondaire (à la suite d'irido-cyclite chronique, de séclusion pupillaire, etc.), glaucome infantile (hydrophthalmie, buphtalmie). Dérivé : glaucomateux, adjectif.
- ABSOLU	Stade final du glaucome : l'oeil est aveugle et atteint d'une hypertonie irréductible. Il est en général douloureux, ce qui nécessite souvent l'énucléation.
- AIGU : dit à ANGLE ETROIT ou à ANGLE FERME	Glaucome caractérisé par une crise aiguë avec injection ciliaire, œdème cornéen et violente douleur. L'origine de ce glaucome est attribuée à un angle étroit de la chambre antérieure de l'œil. Non traité, il peut se terminer par la cécité.
- CAPSULAIRE (ou PSEUDO-EXFOLIATIF)	Glaucome associé à une pseudo-exfoliation de la capsule cristallinienne, vraisemblablement dû à l'oblitération de l'angle de filtration.
- CHRONIQUE SIMPLE dit à ANGLE OUVERT	Glaucome dans lequel l'angle formé entre l'iris et la cornée est ouvert, aux débuts insidieux, caractérisé en général par une absence de symptômes et de signes du moins dans la phase initiale de la maladie, rendant ainsi le dépistage précoce difficile. Si l'affection est dépistée rapidement, le traitement est efficace.
- CONGENITAL et INFANTILE	Glaucome se manifestant dès la naissance ou peu après et lié le plus souvent à la persistance d'un tissu mésodermique bloquant l'angle iridocornéen et entravant l'évacuation de l'humeur aqueuse. Voir aussi buphtalme.
- CORTISONIQUE	Hypertonie oculaire provoquée par un traitement à la cortisone, local ou général.
- MALIN	Forme gravissime de glaucome survenant comme complication post-opératoire d'un glaucome primitif.
- SECONDAIRE	Glaucome survenant au cours ou à la suite d'une maladie oculaire connue.
GLIOME	Tumeur développée aux dépens des cellules gliales (tissu de soutien du système nerveux central) de la voie optique.
GLOBE (-oculaire)	Œil.

GOLDMANN (périmètre de -)	Appareil servant au relevé du champ visuel. Cf. périmétrie.
GONIOSCOPIE	Examen de l'angle irido-cornéen au moyen d'un verre de contact équipé de miroirs.
GONIOTOMIE	Section chirurgicale d'une membrane pathologique située dans l'angle irido-cornéen, en cas de glaucome congénital.
GREFFE DE CORNEE	Syn. kératoplastie. Remplacement d'un disque de cornée. S'il s'agit d'une - centrale, de pleine épaisseur on parle de kératoplastie transfixiante, s'il s'agit du remplacement d'une lamelle de cornée on parle de kératoplastie lamellaire.
GUNN (signe de -)	ou signe du croisement. Compression d'une veine rétinienne par une artère à leur croisement, en cas de sclérose et hypertension artérielle.
GUTTATA (cornea -)	(mots latins). Dégénérescence de la cornée, lui donnant un aspect de fines gouttelettes, avec parfois de fins dépôts pigmentés sur sa face interne. Signe de fragilité cornéenne, fréquent chez le sujet âgé.
H	
HAZE CORNEEN	Voile sous-épithélial, généralement passager, pouvant apparaître pendant la phase de cicatrisation après photoablation de la cornée.
HEMANGIOME	Variété d'angiome.
HEMATOME	Collection de sang à l'intérieur d'un tissu ou d'un organe.
- EN LUNETTES	Apparaissant 48 heures après un traumatisme, sous la peau des paupières. Peut être le signe d'une fracture de la base du crâne.
- EN MONOCLE	Collection de sang sous la peau des paupières supérieure et inférieure d'un œil. Peut être le signe d'un traumatisme plus profond (globe oculaire, paroi orbitaire, sinus adjacent, etc.).
HEMERALOPIE	ou cécité nocturne. Diminution anormale de la vue dans l'obscurité.
HEMIANOPSIE	Absence (cécité) de la moitié d'un champ visuel.
- HOMONYME	Déficit du champ visuel du même côté pour chaque œil. Ex :- - GAUCHE, déficit de la moitié gauche du champ visuel de chaque œil, affectant donc des territoires à peu près superposables. Elle résulte généralement de lésions en arrière du chiasma.

- HETERONYME	affectant l'hémichamp soit nasal soit temporal des deux yeux. L' - - bitemporale signe généralement des lésions du chiasma.
HEMICHAMP	Moitié d'un champ visuel (supérieur, inférieur, nasal ou temporal).
HEMOSTASE	Arrêt (spontané ou non) d'une hémorragie.
HERPES CORNEEN	Localisation à la cornée du virus herpétique sous ses différentes formes : kératite dendritique (ulcérations superficielles, à l'aspect de ramifications ou dendrites), kératite profonde (disciforme, interstitielle). La répétition des poussées est responsable de cicatrices opaques définitives. Des ulcérations peuvent survenir après la disparition de la kératite active, sur un œil relativement calme. On parle alors de kératite métabherpétique.
HERPES ZOSTER ou ZONA OPHTALMIQUE	Maladie aiguë due à la résurgence du virus de la varicelle et du zona, caractérisée par des douleurs névralgiques suivies d'une éruption de vésicules, groupées sur le territoire cutané d'un nerf sensitif périphérique. Dans le zona ophtalmique, les céphalées, douleurs et éruption sont localisés dans le territoire innervé par la branche supérieure du trijumeau. L'éruption est unilatérale et s'accompagne souvent d'ulcérations et d'opacifications de la cornée. Il peut y avoir des paralysies des muscles oculo-moteurs.
HETEROCHROMIE	Anomalie congénitale caractérisée par une différence de couleur des iris. Il peut aussi y avoir une coloration différente en diverses régions du même iris.
HETEROPHORIE	ou strabisme latent. Il peut s'agir d'ésophorie, d'exophorie ou de cyclophorie.
HETEROTROPIE	Strabisme manifeste, sans spécification de la direction de la déviation.
HLA (système -)	Human Leukocyte Antigen. Système de défense immunologique découvert à l'occasion de tentatives de greffes d'organes. La détermination des groupes HLA est très importante pour les greffes de moelle osseuse, greffes rénales et au cours de certaines maladies dans lesquelles on invoque des mécanismes immunologiques. Exemple: 90 % des sujets atteints de spondylarthrite ankylosante (l'une des causes d'uvéite) sont porteurs de l'antigène HLA-B27.

HOMEOSTASIE	Tendance de l'organisme à maintenir constantes les conditions physiologiques du milieu intérieur.
HORTON (maladie de -)	(Syn. : artérite temporale, artérite géantocellulaire). Maladie rare avant 60 ans se manifestant par des céphalées et une baisse de l'acuité visuelle. On palpe souvent une artère temporale indurée et douloureuse. L'artérite caractérisée par la présence de cellules géantes dans la paroi de l'artère et d'une vitesse de sédimentation très élevée peut se compliquer à l'improviste de thrombose de l'artère centrale. Elle nécessite un traitement de corticostéroïdes précoce, intensif et de longue durée.
HUMEUR AQUEUSE	Liquide transparent, sécrété par le corps ciliaire, véritable « milieu intérieur » de l'œil, remplissant les chambres antérieures et postérieures et jouant un rôle essentiel dans la régulation de la pression intra-oculaire. Il est résorbé dans l'angle irido-cornéen.
HYDROCEPHALIE	Distension du crâne sous l'effet d'une hypertension intracrânienne (par non écoulement du liquide céphalo-rachidien chez l'enfant).
HYPERHEMIE	Rougeur par congestion sanguine, afflux anormal de sang d'origine physique, chimique ou infectieuse.
HYPERMETROPIE	ou hyperopie. Trouble de réfraction par focalisation en arrière de la rétine de l'image d'un point situé à l'infini. Se corrige par un verre convexe (dit positif).
HYPEROPIE	Cf. Hypermétropie.
HYPERPLASIE	Développement exagéré d'un tissu ou d'un organe.
HYPERTELORISME	Malformation caractérisée par une augmentation de la distance entre les deux orbites osseuses.
HYPERTHYREOSE	ou hyperthyroïdie. Excès d'activité de la glande thyroïde. Parfois avec manifestations oculaires dont les plus fréquentes sont: larmoiement, exophtalmie, atteinte de muscles extrinsèques, ptose palpébrale).
HYPERTHYROIDIE	Cf. Hyperthyroïdie.
HYPERTONIE	Élévation anormale de la tension intra-oculaire.
HYPERTROPHIE	Accroissement exagéré du volume et du poids d'un organe ou d'une partie d'organe sans modification dans sa texture.

HYPHEMA	Dépôt de sang dans la chambre antérieure de l'œil.
HYPOPHYSE	Glande endocrine située dans le crâne, juste au dessous du chiasma optique. Certaines tumeurs hypophysaires peuvent, par compression ou infiltration du chiasma, créer des altérations typiques des champs visuels.
HYPOPLASIE	Insuffisance de développement d'un tissu ou d'un organe.
HYPOPYON HYPOSPHAGMA	Collection de pus dans la chambre antérieure de l'œil. Hémorragie sous-conjonctivale.
HYPOTONIE (du globe)	Tension intra-oculaire insuffisante.
HYPOTROPHIE	Insuffisance de volume.
HYPOXIE	Insuffisance de la quantité d'oxygène dans les tissus.
I	
IDIOPATHIQUE	Syn. essentiel. Adj. signifiant dont la cause est inconnue.
IMPLANT (intraoculaire)	Se dit le plus souvent d'une lentille artificielle destinée à remplacer une partie de la fonction de convergence du cristallin après opération de cataracte.
INFILTRAT	Présence dans un tissu de cellules étrangères, généralement inflammatoires.
INJECTION	Hyperhémie.
INNERVATION	Distribution des nerfs dans un tissu ou un organe.
INTERFEROMETRIE	Mesure du pouvoir séparateur de l'œil (cf. acuité visuelle) grâce à des franges d'interférences produites par un laser ou une source de lumière blanche (Lotmar) pratiquée le plus souvent dans le bilan préopératoire d'une cataracte. Cf. lasers diagnostiques.
INTRINSEQUES (muscles -)	situés à l'intérieur du globe oculaire: ce sont les muscles dilatateur (mydriase), constricteur (myosis) de l'iris et le muscle ciliaire (de l'accommodation).
IRIDECTOMIE	Résection chirurgicale ou au laser d'une partie de l'iris. Destinée à prévenir ou guérir un glaucome à angle fermé.
IRIDENCLEISIS	Opération anti-glaucomeuse destinée à évacuer l'humeur aqueuse, par enclavement de l'iris dans la sclère au niveau du limbe. Cette opération dite filtrante n'a plus cours depuis les années 70.

IRIDODIALYSE	Arrachement (traumatique) d'une partie de la base de l'iris.
IRIDOTOMIE	Réalisation d'un trou dans l'iris, généralement au laser, en cas de glaucome à angle étroit. A remplacé l'iridectomie dans de nombreux cas.
IRIDOCYCLITE	Inflammation de l'iris et du corps ciliaire.
IRIS	«Diaphragme» de l'œil, lui donnant sa couleur et contenant les muscles responsables de la dilatation de la pupille (mydriase) et de sa contraction (myosis).
IRITIS	Inflammation de l'iris.
IRVINE-GASS (syndrome d'-)	Cf. œdème maculaire cystoïde.
ISCHEMIE	Arrêt ou diminution de l'apport sanguin artériel dans un tissu ou un organe.
ISHIHARA (tables d'-)	Images colorées utilisées pour le dépistage des troubles de la vision colorée (cf. dyschromatopsie).
ISOPTERE	Courbe d'iso-sensibilité, utilisée en périmétrie cinétique: ligne qui joint les points-limites de perception d'une tache lumineuse de taille et d'intensité données. Les différents isoptères sont normalement concentriques.
J	
JAVAL (ophtalmomètre de -)	Appareil servant à la mesure des rayons de courbure de la cornée.
K	
KAYSER-FLEISCHER (anneau de -)	Dépôt de cuivre en anneau, à la périphérie cornéenne, signant une maladie de Wilson.
KERATECTOMIE	(photoréfractive ou photothérapeutique). Cf. Photoablation.
KERATITE	Inflammation de la cornée.
- actinique	due à une exposition excessive à certaines radiations, par exemple aux UV dans l'ophtalmie des neiges.
- en bandelette	dégénérescence cornéenne avec dépôts calcaires.
- dendritique	Cf. herpès cornéen.

- disciforme	à forme de disque dans le parenchyme cornéen. Cf. herpès cornéen.
- métaherpétique	Cf. Herpès cornéen.
- neuro-paralytique	secondaire à un trouble d'innervation de la cornée (atteinte de la première branche du nerf trijumeau).
- parenchymateuse	Atteinte du parenchyme cornéen.
KERATO-CONJONCTIVITE	Inflammation de la cornée ET de la conjonctive.
KERATOCONE	Déformation en cône de la cornée. Le sommet du cône peut s'opacifier et s'amincir jusqu'à la perforation. Apparaît généralement chez le jeune ; peut être héréditaire. Selon la gravité le défaut de réfraction est corrigé par des lunettes, des lentilles de contact ou une greffe de cornée.
KERATOMALACIE	Ramollissement de la cornée pouvant conduire à la perforation. En cas d'avitaminose grave.
KERATOMILEUSIS	Intervention chirurgicale visant à modifier par modelage la courbure de la face antérieure de la cornée, ce qui entraîne une modification de la puissance dioptrique de celle-ci et permet de réduire les fortes myopies.
KERATOPLASTIE TRANSFIXIANTE	Greffe de la cornée.
KERATOPROTHESE	Prothèse implantée dans la cornée formée d'une partie optique, transparente, centrale, et d'un support (biomatériau, dent) assurant la transition entre la cornée et l'optique. La – reste l'ultime recours chirurgical des cécités d'origine cornéenne bilatérales pour lesquelles les greffes de cornée répétées ont été inefficaces.
KERATOTOMIE	Incision de la cornée.
- arciforme	Abrév. KA ou AK. Forme d'incision en forme d'arc de cercle dans la chirurgie de l'astigmatisme.
- radiaire	Abrév. KR ou RK: Technique de correction chirurgicale de la myopie visant à aplanir le centre de la cornée en pratiquant 4 à 8 incisions profondes, en roue de char, sans toucher la zone centrale.
KRYPTON (laser au -)	Laser à lumière rouge efficace sur l'épithélium pigmentaire et la choroïde.

L

LACRYMAL	Cf. canalicule -, glande -, sac -, point -, film -.
LAGOPHTALMIE	Occlusion incomplète des paupières d'origine congénitale ou acquise (paralysie faciale, brides cicatricielles notamment), laissant le globe oculaire partiellement découvert, exposé au risque d'apparition d'ulcérations cornéennes.
LAME CRIBLEE	Limite postérieure de la papille optique. Elle sépare celle-ci de l'origine du nerf optique proprement dit dans le canal scléro-choroïdien. C'est un véritable tamis transversal dont les orifices sont traversés par les fibres optiques. Elle n'est visible en ophtalmoscopie que lorsqu'il existe une excavation papillaire.
LAME VITREE	Syn. lame ou membrane de Bruch. Mince lame (1 à 4 microns) de tissu élastique et de fibres collagènes interposée entre l'épithélium pigmentaire de la rétine et la choroïde (choriocapillaire).
LAMELLAIRE (greffe -)	Se dit d'une greffe de cornée lorsque le transplant n'est pas formé de toute l'épaisseur de la cornée, mais seulement d'une fraction externe de son épaisseur. Dans ce cas, le receveur conserve une couche interne de sa propre cornée.
LAMPE A FENTE	Ou biomicroscope. Microscope équipé d'une fente d'éclairage mobile, réglable en hauteur et largeur pour l'examen des milieux oculaires, des paupières à la rétine.
LASER FLARE CELL METER	L'inflammation du segment antérieur peut se manifester par une augmentation de la densité de cellules (cell) en chambre antérieure et par un phénomène de Tyndall dû à l'augmentation du taux de protéines dans l'humeur aqueuse (flare). Le - - - - est un appareil qui permet une quantification standardisée de ces phénomènes.
LASERS thérapeutiques	Source d'énergie lumineuse monochromatique, cohérente, concentrée en temps, espace et fréquence pour délivrer l'énergie aux tissus cibles avec efficacité et précision, en limitant les lésions du tissu sain environnant. La nature de l'interaction avec le tissu cible dépend des propriétés du laser (longueur d'onde, durée et puissance) ainsi que de la composition du tissu cible. Les effets du laser peuvent être classés en 3 catégories : photochimique, thermique ou mécanique. En ophtalmologie on s'en sert pour des photocoagulations, photodestructions et photoablations. Les lasers tels que ceux à l'argon, au krypton, les lasers à colorants et à diode semi-conducteur (qui émettent dans le

spectre de lumière visible) produisent une brûlure. Ce type d'interaction est à la base de la photocoagulation rétinienne au laser dont le but est de détruire les néovaisseaux indésirables sous la rétine. Le laser Nd-YAG qui émet dans l'infrarouge provoque une photodestruction. Il est utilisé pour des capsulotomies postérieures, des iridectomies ou des ruptures de membranes vitréennes. Le laser excimer qui émet dans l'ultraviolet est utilisé principalement en chirurgie réfractive pour des photoablations. Il « vaporise » le tissu cornéen. On l'utilise aussi pour des lissages de la cornée (photoablation thérapeutique).

LASERS diagnostiques

Laser doppler vélocimétrique : utilisé en recherche pour la mesure du flux sanguin.

Scanning laser ophtalmoscope (SLO) : donne des images vidéo de la rétine et des images en 3 dimensions du nerf optique, détecte des excavations excessives.

Laser cell flare meter (LCFM) : mesure l'inflammation des uvéites d'étiologie variable.

Laser interféromètre : utilisé pour mesurer l'acuité visuelle potentielle avant intervention de cataracte, traitement de l'amblyopie, uvéite. Précise l'épaisseur de différentes structures oculaires.

OCT (tomographie en cohérence optique) : un interféromètre permettant d'obtenir des images en coupe de l'œil avec une très grande résolution. Permet de mesurer l'épaisseur de la couche des fibres optiques dans le glaucome.

LATENT

non apparent, sans symptôme manifeste.

LEBER (atrophie optique de -)

Syn. atrophie optique héréditaire et familiale. Névrite optique, rétrobulbaire, bilatérale, de caractère aigu ou subaigu, atteignant presque exclusivement les hommes entre 20 et 30 ans et évoluant vers l'atrophie optique avec scotome central mais conservation du champ visuel périphérique sans aucun trouble neurologique. L'affection est héréditaire, à caractère récessif lié au sexe, la transmission se faisant exclusivement par les femmes.

LENTILLE

1) Cristallin. 2) «Verre» minéral ou organique ayant un pouvoir de réfraction déterminé, destiné à corriger une amétropie, sous forme de lunettes, verre de contact ou implant intraoculaire.

LENTILLE CORNEENNE

Cf. Lentilles de contact.

LENTILLES DE CONTACT

Prothèse optique de verre ou de matière plastique moulée ou taillée de façon à s'adapter directement à l'œil et à

pouvoir remplacer le port de lunettes. Il existe deux types de verres de contact : le verre scléral qui recouvre la cornée et le blanc de l'œil comme une coque transparente comportant une zone cornéenne centrale à rôle optique et une zone sclérale à rôle d'appui, et la lentille cornéenne qui ne recouvre que la cornée comme un petit ménisque de 7 à 10 millimètres de diamètre dont la face postérieure s'applique sur la cornée. Les verres de contact sont fabriqués à partir d'un matériau plastique rigide (PMMA), rigide perméable aux gaz, ou souple (lentille souple molle ou hydrophile).

- classement selon la durée de port	On distingue les lentilles à port diurne, à port prolongé (diurne + nocturne), à port occasionnel (quelques heures).
- classement selon la fréquence du renouvellement	On distingue les lentilles à usage unique (à jeter après 1 seul usage), les lentilles à échange quotidien, hebdomadaire, bimensuel, mensuel, trimestriel, et les lentilles conventionnelles (plusieurs mois ou années).
- classement selon la géométrie	On distingue les lentilles sphériques (bicourbes ou multicourbes), asphériques, toriques, bitoriques, bifocales, multifocales, pour kératocônes, etc.
LENTILLE THERAPEUTIQUE	Lentille de contact , avec ou sans effet optique, utilisée en vue du traitement d'une affection oculaire. Rôle de pansement (lentille-pansement), de réservoir de médicament, d'occlusion, etc.
LEUCOCORNEE	Cf. Leucome cornéen.
LEUCOME (cornéen)	ou leucocornée. Cicatrice blanchâtre, dense, de la cornée.
LIMBE	Zone de transition entre la cornée et la sclère, et où s'insère la conjonctive.
LIPIDIQUE	D'un corps gras ou d'un de ses dérivés (Ex.: le cholestérol est un dérivé lipidique).
LOTMAR	Cf. interférométrie.
LUES	Syphilis.
LUMIERE	Espace libre à l'intérieur d'un vaisseau.
LUXATION DU CRISTALLIN	Déplacement du cristallin (par arrachement de la zonule) vers l'avant ou vers l'arrière. Peut être congénital ou traumatique, parfois spontané comme dans le syndrome de Marfan.

M

MACULA (lutea)	Syn. tache jaune. Zone centrale de la rétine, à forte concentration de cellules sensorielles. C'est l'endroit de la rétine qui confère à l'œil son acuité maximale. Le terme de lutea (jaune) est dû à l'aspect particulier que prend la macula après la mort du fait de la présence d'un pigment jaune.
MACULAIRE	De la macula.
-TROU MACULAIRE	Solution de continuité de la rétine au centre de la macula. Dans cette zone extrêmement fine, une nécrose tissulaire, une hémorragie ou une traction vitréenne peuvent entraîner la formation d'un -. La baisse d'acuité visuelle est généralement importante.
- ETOILE MACULAIRE	Disposition en étoile d'exsudats durs autour de la macula.
MARFAN (syndrome de -)	Maladie congénitale des tissus de soutien, associant une stature longiligne de l'individu, des extrémités longues et étroites (arachnodactylie) et une tendance à la luxation ou subluxation du cristallin (par faiblesse de la zonule de Zinn).
MARGE (palpébrale)	Bord libre de la paupière.
MATERIAU	Substance de base utilisée pour la fabrication des lentilles de contact et des implants.
MEGALOCORNEE	Cornée «géante», peut être associée à un buphtalme.
MEIBOMIUS (glandes de -)	Glandes sébacées situées dans l'épaisseur du cartilage de la paupière (tarse), s'abouchant au bord libre de la paupière. Lieu d'origine des chalazions.
MELANOME	Tumeur pigmentée de l'uvée. Le mélanome malin de la choroïde est la tumeur endoculaire la plus fréquente de l'adulte. C'est sur l'examen du fond d'œil parfaitement dilaté que se fait le diagnostic, mais de nombreuses investigations complémentaires sont généralement nécessaires pour un diagnostic sûr.
MELANOSE	Pigmentation de la conjonctive. Peut aussi toucher la cornée. Le diagnostic est parfois difficile entre naevus, mélanose et mélanome.
METABOLISME	Ensemble des transformations assurant la survie d'une entité biologique (organisme, organe, tissu, cellule).
METAMORPHOPSIE	Perturbation de la perception des images qui sont vues

	déformées. Les lignes droites sont ainsi perçues sous forme de lignes ondulées, incurvées ou brisées signant une lésion maculaire. Voir aussi quadrillage d'Amsler.
METASTASE	Sens le plus courant: tumeur maligne secondaire due à la propagation à distance de la tumeur primitive.
MICROANEVRISME	Très petites dilatations de la paroi vasculaire localisées le long des artérioles rétinienne dans la rétinopathie diabétique.
MICROCORNÉE	Cornée de trop petit diamètre (malformation congénitale).
MICROPHTALMIE	Globe oculaire trop petit, le plus souvent par malformation, parfois à la suite d'un traumatisme ou d'interventions chirurgicales multiples. La fonction est toujours très altérée.
MICROSCOPIE CONFOCALE	Technique d'imagerie informatisée qui combine la haute résolution de la microscopie électronique à la capacité d'étude in vivo de la microscopie optique. La cornée peut être examinée couche par couche à l'aide d'un balayage manuel.
MICROSCOPIE SPECULAIRE	Le microscope – projette un faisceau lumineux sur la cornée et utilise la lumière réfléchi. Il permet la visualisation de la couche cellulaire endothéliale principalement.
MIGRAINE OPHTALMIQUE	Variété de migraine avec aura (signes annonciateurs) caractérisée par la prédominance de troubles visuels particuliers (scotome scintillant), de durée variable, qui précèdent ou accompagnent une céphalée intense.
MILIEUX ANTERIEURS	Ensemble des tissus et espaces oculaires situés en avant du cristallin.
MILIEUX POSTERIEURS	Ensemble des tissus et espaces oculaires situés en arrière du cristallin.
MILIEUX TRANSPARENTS	Ensemble des tissus et espaces oculaires qui, à l'état normal, ne présentent aucun obstacle à la progression de la lumière jusqu'à la rétine, à savoir: cornée, humeur aqueuse, pupille, cristallin, vitré.
MOLL (glandes de -)	Glandes sudoripares du bord libre de la paupière. Participent à la formation du film lacrymal.
MONOCULAIRE	Relatif à un seul œil.
MONOVISION	Mode de correction de la presbytie par une lentille de

	contact corrigeant la vision de près d'un œil, l'autre œil étant réservé à la vision de loin, avec ou sans lentille de contact.
MOTEUR (nerf-)	Nerf qui transmet l'impulsion d'un centre nerveux à un muscle ou une glande dont elle déclenche l'activation.
MOTILITE	Ensemble des mouvements que peut accomplir un œil.
MOUCHE VOLANTE	ou myodésopsie. Expression populaire décrivant une condensation flottant dans le corps vitré, visible par le patient lorsqu'elle est assez proche de la région maculaire. Fréquent chez le sujet âgé et chez le myope (cf. décollement postérieur du vitré).
MUSCLES (de l'œil)	Cf. - intrinsèques et - extrinsèques.
MYDRIASE	Elargissement de la pupille, par contraction du muscle dilatateur de l'iris et /ou relâchement du muscle constricteur de l'iris.
MYDRIATIQUE	(adj. ou subst.) Agent provoquant une dilatation de la pupille.
MYECTOMIE	Ablation chirurgicale d'un fragment de muscle pour le raccourcir (opération de strabisme).
MYODESOPSIE	ou mouche volante.
MYOPIE	Amétropie par focalisation en avant de la rétine d'un point situé à l'infini. Se corrige par un verre concave. Un myope non corrigé voit trouble à distance. Cf. amétropie et réfraction.
- MALIGNE	Variété de myopie axiale liée à une véritable maladie de l'œil dont le diamètre antéropostérieur s'allonge toute la vie. Elle est souvent accompagnée de lésions choroïdiennes et rétiniennes et dans ce cas, l'acuité visuelle est réduite même après correction. (Cf. tache de Fuchs).
MYOSIS	Rétrécissement de la pupille, par contraction du muscle sphincter de l'iris et /ou relâchement du muscle dilatateur de l'iris.
MYOSITE	Inflammation d'un muscle.
MYOTIQUE	(adj. ou subst.) Agent provoquant une constriction de la pupille.

MYOTOMIE	Section partielle ou totale d'un muscle extrinsèque en vue de diminuer ou de supprimer son effet.
N	
NÆVUS	Tache pigmentée. Il en existe de nombreuses variétés.
Nd-YAG	Cf. laser.
NECROSE	Processus de dégénérescence aboutissant à la mort d'une cellule ou d'un tissu..
NEGATIF (verre -)	Lentille divergente, destinée à la correction d'une myopie.
NEOVAISSEAUX	Formation de nouveaux vaisseaux sanguins dans des tissus où ils ne sont pas présents normalement ou dans des tissus anormaux (ex.: - pré-rétiniens dans la rétinopathie diabétique proliférante).
NERF CRANIEN	Nerf issu directement du cerveau. Il en existe 12 paires : le nerf optique en constitue la 2e.
NERF OPTIQUE	Deuxième paire de nerfs crâniens constituée par la réunion des cylindraxes des cellules ganglionnaires de la rétine et représentant la partie antérieure des voies optiques, allant de la papille au chiasma.
NEUROVÉGÉTATIF (système nerveux -)	Syn. Système nerveux autonome. Composante du système nerveux central qui contrôle sans intervention consciente les fonctions viscérales et involontaires (vie végétative) du corps : glandes, muscles lisses et cœur. Ces structures sont distinguées selon leur effet périphérique en système sympathique (adrénergique) et système parasympathique (cholinergique).
- PARASYMPATHIQUE	responsable en gros des réactions d'homéostasie au repos (digestion, ralentissement du rythme cardiaque, myosis, etc.).
- SYMPATHIQUE	responsable en gros des réactions non-volontaires de stress et de peur (sécheresse de la bouche, transpiration, accélération du rythme cardiaque, mydriase, etc.).
NEURALGIE	Douleur spontanée ou provoquée, continue ou paroxystique, ressentie sur le parcours d'un nerf sensitif ou dans le territoire qu'il innerve.
NEVRITE	Inflammation d'un nerf.
- optique	au niveau de la tête du nerf optique = papillite; en arrière du

	globe = névrite rétro-bulbaire.
NODULE COTONNEUX NYSTAGMUS	Cf. exsudat mou ou cotton wool. Phénomène spontané ou provoqué, congénital ou acquis, caractérisé par l'existence de secousses rythmiques du ou des globes oculaires, linéaires (horizontales ou verticales), ou rotatoires. « C'est un tremblement associé des globes oculaires ». Il peut être la conséquence d'une atteinte du globe ou du système nerveux central.
O	
OBLIQUE (muscle -) 1) GRAND OBLIQUE ou OBLIQUE SUPERIEUR	muscle extrinsèque permettant de faire tourner le globe vers le bas et un peu vers l'extérieur, tout en lui imprimant une giration interne. Il est innervé par le nerf pathétique (4e paire des nerfs crâniens).
2) PETIT OBLIQUE ou OBLIQUE INFERIEUR	Sa contraction a pour effet de tourner l'œil vers le haut légèrement vers l'extérieur tout en lui imprimant une giration externe. Il est innervé par le nerf moteur oculaire commun (3e paire des nerfs crâniens).
OCCLUSION (traitement d'-)	Traitement orthoptique consistant à cacher un œil de façon plus ou moins permanente (selon l'âge du patient et la profondeur du déficit à traiter) pour obliger l'autre œil, souffrant d'une amblyopie fonctionnelle, à davantage d'exercice pour améliorer son acuité visuelle et parfois sa motilité.
OCULOMOTEUR COMMUN (nerf-)	3e paire des nerfs crâniens. Innerve 4 muscles extrinsèques (petit oblique, droits interne, supérieur et inférieur) et, par ses fibres neurovégétatives, les muscles intrinsèques ciliaire et sphincter de l'iris.
OCULOMOTEUR EXTERNE (nerf) OCULOMOTRICE (paralysie -)	6e paire des nerfs crâniens. Innerve le muscle droit externe. qui concerne une partie ou l'ensemble du territoire du nerf oculomoteur commun.
OCTOPUS®	Marque déposée de périmètre informatisé.
ŒDEME	Rétention d'eau dans un tissu.
- DE BERLIN - MACULAIRE CYSTOÏDE (ou syndrome d'Irvine-Gass)	Cf. Berlin. Infiltration liquidienne kystique de la rétine maculaire. Phénomène de type inflammatoire altérant massivement l'acuité visuelle, qui peut être réversible en quelques jours à quelques mois, ou évoluer en dégénérescence maculaire. Peut apparaître à la suite d'une intervention chirurgicale intraoculaire.

- PAPILLAIRE	Oedème de la papille. A l'examen ophtalmoscopique on remarque que les bords sont estompés, l'excavation physiologique comblée et que la papille fait saillie en avant du plan rétinien. Il s'accompagne souvent d'hémorragies et d'exsudats. L' - - peut selon les cas s'atténuer et disparaître ou évoluer vers l'atrophie de la papille, atrophie à bords flous ou atrophie post-œdème. Il peut être observé dans des circonstances très différentes, névrite optique, hypertension intracrânienne, processus vasculaires locaux.
ŒIL SEC	Trouble chronique de l'humidification de l'œil dont les causes sont multiples: maladies localisées ou systémiques, médicaments, problèmes hormonaux, environnement, insuffisance du clignement, etc. (Voir Sjögren).
ONCHOCERCOSE	Maladie parasitaire due à <i>Onchocerca volvulus</i> (filaire), transmise à l'homme par un moucheron, et qui est caractérisée par des lésions cutanées et oculaires (kératite, iritis, etc.) conduisant à la cécité complète (« cécité des rivières »). Sévit en Afrique Noire, en Amérique Centrale, au Venezuela, au Yémen et en Guyane hollandaise.
OPHTALMIE - DES NEIGES	Brûlure oculaire due aux rayons ultraviolets, pouvant altérer définitivement la cornée et la rétine maculaire.
- SYMPATHIQUE	Inflammation de l'uvéa d'un œil sain qui survient à la suite d'une blessure à l'autre œil (œil adelphe), après un délai plus ou moins long. Non traitée, cette affection peut mener à la cécité.
OPHTALMOLOGUE	Syn. ophtalmologiste ou oculiste : médecin spécialisé en ophtalmologie. Ne pas confondre avec OPTICIEN, OPTOMETRISTE ou encore ORTHOPTISTE.
OPHTALMOMETRE	Instrument qui mesure les rayons de courbure de la cornée.
OPHTALMOPLEGIE	Paralysie d'un ou plusieurs muscles oculaires.
OPHTALMOSCOPE	Instrument permettant l'observation du fond d'œil.
- DIRECT	donnant une image non inversée du fond d'œil (mais champ de vision restreint).
- INDIRECT	donnant du fond d'œil une image inversée (mais avec l'avantage d'un champ de vision étendu).
OPHTALMOSCOPIE	Examen du fond d'œil à l'aide d'un ophtalmoscope.
OPTICIEN	Spécialiste qui vend ou fabrique des instruments optiques ou

	correcteurs pour la vue. En Suisse l'opticien „diplômé“ ou „maître-opticien“ est autorisé à procéder à des examens de la réfraction et à adapter des lentilles de contact.
OPTIQUE (nerf)	2e paire de nerfs crâniens. Les deux nerfs optiques se croisent au niveau du chiasma et y échangent certaines fibres nerveuses. Cf. voies optiques.
OPTOMETRISTE	Personne spécialisée dans les problèmes de réfraction (France et pays anglo-saxons).
OPTOTYPE	Image ou caractère que l'on présente à une distance déterminée pour la mesure de l'acuité visuelle. Exemple: la lettre E tournée dans différents sens. Des chiffres, des dessins peuvent être utilisés comme optotypes.
ORA (serrata)	Zone plus ou moins régulière en anneau, marquant la limite entre la périphérie extrême de la rétine (ou pars plana) et le corps ciliaire.
ORBICULAIRE (muscle -)	responsable de la fermeture des paupières.
ORBITE	ou cavité orbitaire. Cavité limitée par des parois osseuses contenant l'œil et ses annexes.
ORGELET	Inflammation aiguë suppurative du bord libre de la paupière, qui siège dans les glandes de Zeiss.
ORTHOPHORIE	Parallélisme de l'axe des deux yeux.
ORTHOPTIQUE , ORTHOPTIE, ORTHOPTISTE	Ensemble des procédés de rééducation de l'œil destinés à corriger les troubles de la vision binoculaire, notamment le strabisme et les déséquilibres oculomoteurs. L'orthoptiste est la personne qui pratique l'orthoptie. Elle travaille généralement de concert avec un ophtalmologue.
P	
PALISSADES	Type de lésions dégénératives de la périphérie rétinienne prédisposant au décollement de la rétine.
PANNUS	(mot latin) Zone de cornée opacifiée, avec envahissement fibro-vasculaire à partir de la conjonctive.
PANOPHTALMIE	Inflammation et /ou infection affectant tous les tissus de l'œil.
PAPILLAIRE	de la papille.
PAPILLE OPTIQUE	Tête du nerf optique.

PAPILLITE	Inflammation de la papille optique.
PAPILLOME	Tumeur bénigne de la peau ou d'une membrane muqueuse pouvant affecter les canalicules lacrymaux, la conjonctive, les paupières ou le sac lacrymal.
PARABULBAIRE (injection -)	Près de la paroi du globe oculaire.
PARASYMPATHIQUE (système nerveux -)	Cf. Neurovégétatif.
PARENCHYME	Ensemble des cellules spécifiquement actives d'un organe, par opposition à leurs tissus vasculaires et de soutien (ou stroma). Pour l'œil, on parle surtout du - cornéen : partie la plus épaisse de la cornée comprise entre l'épithélium (face externe) et l'endothélium (face interne).
PARESIE	Paralysie incomplète.
PARS PLANA	(mot latin) Partie postérieure du corps ciliaire s'étendant jusqu'à l'ora serrata. C'est à travers la pars plana que se font les injections intraoculaires ou l'introduction d'instruments en chirurgie du segment postérieur pour éviter le risque d'hémorragie ou de décollement de rétine.
PARS PLANITE	Cf. uvéite intermédiaire.
PATHETIQUE (nerf -)	4e paire de nerfs crâniens. Innervent le muscle grand oblique (ou oblique supérieur).
PATHOGNOMONIQUE	Qualifie une caractéristique spécifique d'un signe ou d'un symptôme permettant d'identifier sans équivoque une maladie.
PATHOLOGIQUE	Qui concerne la maladie. Fonctionnement anormal d'un organe. Contraire de physiologique.
PAVIMENTEUSE (dégénérescence -)	Altération dégénérative de la périphérie rétinienne sous forme de foyers atrophiques ayant l'aspect de «pavés». Se rencontre surtout chez le sujet âgé et le myope et ne présente aucun danger fonctionnel.
PCR	polymerase chain reaction (=réaction de polymérisation en chaîne) Méthode de diagnostic médical et génétique, pour la réalisation d'empreintes génétiques et d'identification d'agents pathogènes. Très utile en cas de suspicion d'infection herpétique ou de toxoplasmose.
PEMPHIGUS	dermatose bulleuse pouvant entraîner des troubles de

	nutrition et d'humidification de la conjonctive, ainsi que des cicatrices rétractiles (symblépharon).
PERICORNEEN	Ou périkératique : concernant la zone entourant immédiatement la cornée.
PERIMETRE	ou campimètre. Appareil servant au relevé du champ visuel.
PERIMETRIE	Examen du champ visuel.
- STATIQUE	mesure du seuil de perception lumineuse en différents points du champ visuel, pratiquée généralement au périmètre informatisé (Octopus®, par exemple).
- DYNAMIQUE ou CINETIQUE	détermine des isoptères ou courbes d'isosensibilité (c.-à-d. de sensibilité commune à un stimulus lumineux de taille et d'intensité données) - avec le périmètre de Goldmann, par exemple.
PERIPAPILLAIRE	Concernant la zone entourant la tête du nerf optique.
PERIPHLEBITE rétinienne	Aspect d'engainement de certaines veines rétiniennes ou seulement de certains segments veineux par un tissu blanc nacré. Ce signe s'observe surtout dans la maladie de Eales, dans les affections vasculaires, dans certaines maladies infectieuses, dans la leucémie et dans la sclérose en plaques.
PERMEABILITE AUX GAZ	La perméabilité aux gaz d'une lentille de contact est un facteur essentiel de la tolérance physiologique. Elle s'exprime par le Dk, c. à d. le flux d'oxygène passant à travers le matériau par unité de surface pour une épaisseur et une différence de pression déterminées. (Voir aussi transmissibilité aux gaz).
PER OS	(mot latin) Par la bouche.
PHACOEMULSIFICATION	Cf. Extraction extra-capsulaire de la cataracte.
PHACOMATOSE	Groupe d'affections congénitales associant des malformations diverses du système nerveux central à des tumeurs de petite taille (phacomes, du grec phakos = lentille), cutanées, nerveuses et oculaires, d'origine ectodermique. On intègre dans cette définition la neurofibromatose de Recklinghausen, la sclérose tubéreuse de Bourneville, la maladie de von Hippel-Lindau, la maladie de Sturge-Weber.
PHLEGMON	Inflammation du tissu conjonctif superficiel ou profond. Peut aboutir à la suppuration et à l'ulcération.

PHLYCTENE	Nodule inflammatoire sur le bord de la cornée.
PHORIE	ou hétérophorie ou strabisme latent. Le plus souvent sous forme d'esophorie ou d'exophorie : tendance de l'œil à loucher vers l'intérieur ou l'extérieur. La déviation n'existe que si l'œil n'est pas en train de fixer (c. à d. sous occlusion ou mis dans l'impossibilité de fonctionner en vision binoculaire) ; elle est mise en évidence par le redressement de l'œil au moment où celui-ci retrouve des conditions de fixation.
PHOROPTERE	Instrument de mesure de la réfraction, contenant tous les verres correcteurs (donc facilement interchangeables devant l'œil du patient), à commande manuelle ou électrique.
PHOSPHENE	Syn. photopsie. Impression lumineuse vive et brève, « éclair » survenant de façon isolée ou par salves dans une partie du champ visuel. Ce trouble est dû à une excitation des cellules rétiniennes par un processus quelconque, physique, chimique, mécanique (pression sur l'œil ou tractions sur la rétine dans le décollement du corps vitré, lors de la formation d'une déchirure rétinienne) ou par une stimulation du cortex occipital.
PHOTOABLATION REFRACTIVE AU LASER EXCIMER	La photokératectomie réfractive permet de remodeler la surface cornéenne pour corriger la myopie (PKR ou PRK), la myopie combinée à de l'astigmatisme (PARK) et même l'hypermétropie. Si la photoablation est réalisée en profondeur, sous protection d'un volet cornéen, on parle de LASIK, ou sous protection de l'épithélium, on parle de LASEK.
PHOTOABLATION THERAPEUTIQUE AU LASER EXCIMER	Syn. PKT ou PTK. Application non réfractive du laser excimer pour augmenter la régularité de la surface et la transparence de la cornée en cas de dystrophie, dégénérescence ou cicatrice. Elle permet aussi d'accroître l'adhésion épithéliale dans les érosions épithéliales récidivantes.
PHOTOCOAGULATION	Brûlure finement ciblée, par un faisceau lumineux puissant (visible ou invisible : laser, xénon) destinée à :1) détruire (photodestruction) certaines structures (par ex : vaisseaux pathologiques ou zones anoxiques rétiniennes dans les rétinopathies diabétiques). 2) souder certains éléments (par ex : bord d'une déchirure rétinienne à fixer aux plans profonds pour prévenir un décollement de rétine). 3) pratiquer un trou dans un tissu (iridotomie). Cf. lasers thérapeutiques.

PHOTODESTRUCTION	Cf. photocoagulation et lasers thérapeutiques.
PHOTOPHOBIE	Sensibilité excessive à la lumière.
PHOTOPSIE	Cf. phosphène.
PHOTORECEPTEURS	Cellules nerveuses sensibles à la lumière : cônes et bâtonnets de la rétine.
PHOTOSENSIBLE	Sensible (qui réagit) à la lumière.
PHOTOTHERAPIE DYNAMIQUE	Voir Thérapie photodynamique.
PHOTOTROPE	Dont les propriétés changent avec la lumière. Se dit de verres de lunettes qui foncent sous l'effet de la lumière.
PHTISIS (bulbi)	(du grec) «Flétrissement» du globe (déjà non fonctionnel).
PHYSIOLOGIQUE	Relatif au fonctionnement normal d'un organe.
PHYSIOPATHOLOGIE	Etude des troubles fonctionnels engendrés par la maladie.
PINGUECULA	Lésion de la conjonctive, légèrement saillante, siégeant au contact du limbe sur le diamètre horizontal et survenant chez l'adulte. (dépôt de masses amorphes et de fibres élastiques fragmentées). Gêne esthétique seulement. Peut s'irriter sous l'effet de la sécheresse oculaire.
PLEOPTIQUE (traitement-)	Différentes méthodes d'exercices visuels destinés à corriger l'amblyopie fonctionnelle.
POINT LACRYMAL	(INFÉRIEUR et SUPÉRIEUR). Point de départ de l'appareil d'évacuation des larmes, près du canthus interne sur le bord libre des paupières. Par les canalicules lacrymaux inférieur et supérieur s'unissant en canalicule commun, les larmes sont drainées à travers le sac lacrymal et le canal lacrymonasal dans les fosses nasales.
POLE POSTÉRIEUR	Région du fond d'œil englobant la papille, la macula et leurs alentours.
PORT PROLONGE (lentille à -)	Cf. lentille de contact.
POSITIF (verre-)	Lentille convexe pouvant servir à la correction de l'hypermétropie et de la presbytie.

PRECIPITES	Fins dépôts de produits inflammatoires, que l'on peut observer sur la face interne de la cornée.
PRESBYTIE ou PRESBYOPIE	Diminution physiologique de l'accommodation, liée à l'âge, entraînant une difficulté à obtenir ou à maintenir une vision nette à la distance normale de lecture (35 cm). Le trouble lié à une sclérose cristallinienne est corrigible par le port de verres convexes.
PRESSION INTRAOCULAIRE	Cf. Tension intraoculaire.
PRISME	Verre qui dévie la lumière, utilisé pour la compensation et /ou le traitement de certains strabismes.
PROGRESSIF (verre -)	Dont la puissance de convergence augmente dans la partie inférieure du verre (utilisée pour la vision de près). Permet au presbyte de voir net à toutes les distances.
PROJECTION LUMINEUSE	Perception correcte de la lumière dans les 4 quadrants du champ visuel.
PROLAPSUS	Protrusion ou hernie d'un tissu ou d'un organe. Ex. : - irien = protrusion de l'iris à travers une plaie cornéenne.
PROTANOMALIE	Cf. dyschromatopsie.
PROTANOPIE ou PROTANOPSIE	Cf. dyschromatopsie.
PROTRUSION (du globe)	Déplacement anormal du globe vers l'avant.
PRURIT	Sensation spontanée de démangeaison siégeant sur la peau ou les muqueuses.
PSEUDO-EXFOLIATION	Aspect particulier de certains cristallins séniles, caractérisé par l'apparition sous l'iris d'une discrète membrane blanche festonnée revêtant l'aspect d'une exfoliation de la capsule cristallinienne. Se complique souvent d'un glaucome et d'une fragilité de la capsule du cristallin qui a tendance à se rompre lors de l'extraction extra-capsulaire de la cataracte.
PSEUDOPHAKIE	Etat de l'œil contenant un cristallin artificiel.
PTERYGION	Croissance anormale de la conjonctive bulbaire formant une couche épaisse de vaisseaux sinueux de forme triangulaire avec son axe horizontal et son sommet vers la cornée sur laquelle elle empiète en se dirigeant vers son centre si l'anomalie reste sans traitement. Une excision, voire une greffe lamellaire, s'impose en cas de fort astigmatisme ou

	lorsque cette lésion menace le centre de la cornée.
PTOSE ou PTOSIS	Abaissement anormal de la paupière supérieure.
PUNCTUM PROXIMUM	(mot latin). C'est le point le plus rapproché de l'espace où un objet est vu net par l'œil en accommodant au maximum. Il se détermine soit en rapprochant de l'œil un test composé de petites lettres ou symboles jusqu'à ce qu'il apparaisse flou, soit en fixant un texte à une distance donnée et en ajoutant des verres négatifs devant l'œil jusqu'à ce qu'il devienne flou. Ce point s'éloigne avec l'âge chez le presbyte.
PUPILLE	«Ouverture» centrale de l'iris, à diamètre variable.
Q	
QUADRANOPSIE	Perte de la vision affectant un quart du champ visuel d'un œil. Peut être temporaire inférieure ou supérieure, nasale inférieure ou supérieure, homonyme droite ou gauche, ou hétéronyme.
QUADRANT	- rétinien : quart de la surface rétinienne, celle-ci étant divisée en quatre quadrants (à limites horizontale et verticale) pointés sur la papille. - du champ visuel : quart de champ visuel, en forme de «quartier» à limites horizontale et verticale, pointé sur le point de fixation (cf. quadranopsie).
QUADRILLAGE D'AMSLER	Quadrillage imprimé, destiné au dépistage de troubles de la vision centrale (scotomes, métamorphopsies).
R	
RECEPTEURS	Cf. Photorécepteurs.
RECIDIVE	Réapparition d'une maladie qui était complètement guérie.
RECHUTE	Reprise de l'évolution d'une maladie qui semblait en voie de guérison.
RECU (musculaire)	Déplacement vers l'arrière de l'insertion d'un muscle sur le globe, en vue de diminuer son effet (dans la chirurgie du strabisme).
RECU-RESECTION	Traitement chirurgical du strabisme associant le recul d'un muscle à la résection du muscle antagoniste.
REFRACTION	Puissance de l'œil non accommodé. Par extension, opération qui permet la mesure de cette puissance et la correction de ses défauts.

REFRACTOMETRE	Instrument de mesure de la réfraction.
RELEVEUR (muscle -)	Muscle releveur de la paupière supérieure.
REPLI SEMI-LUNAIRE	Repli de la conjonctive étendu verticalement en dehors de la caroncule (rudiment d'une troisième paupière).
RESECTION (musculaire)	Raccourcissement chirurgical de x mm d'un muscle pour augmenter son effet.
RETINE	Membrane du fond de l'œil sensible à la lumière, composée des photorécepteurs proprement dits (cônes et bâtonnets) et de cellules nerveuses, lesquelles transmettent au nerf optique l'excitation des récepteurs photosensibles.
RETINITE	Inflammation de la rétine.
- PIGMENTAIRE	(terme impropre car il ne s'agit pas d'une inflammation) ou rétinopathie pigmentaire : Maladie dégénérative de la rétine, d'évolution lente, se manifestant par une héméralopie et un rétrécissement progressif du champ visuel. A l'examen du fond d'œil, on constate généralement la présence de dépôts pigmentés en forme de réseau d'étoiles. Fait partie des dégénérescences tapétorétiniennes.
RETINOBLASTOME	Tumeur maligne de la rétine, chez le nouveau-né et le jeune enfant (1 cas sur 20 000 naissances). Parfois héréditaire.
RETINOPATHIE	Modification pathologique de la rétine.
- DIABETIQUE	Rétinopathie associée au diabète, caractérisée au début par des dilatations veineuses, des micro-anévrysmes, puis par des hémorragies ponctuelles, accompagnées de petits exsudats brillants; plus tard, par l'apparition d'exsudats denses, profonds, par une néovascularisation et par un voile de rétinite proliférante.
- HYPERTENSIVE	due à une hypertension artérielle. Selon la gravité on peut observer une altération des vaisseaux rétiniens sous forme de rétrécissements et tortuosités des artérioles, signe de Gunn, exsudats mous, hémorragies et finalement œdème papillaire.
- PIGMENTAIRE	Cf. Rétinite pigmentaire.
RETROBULBAIRE	En arrière du globe oculaire.
-INJECTION RETROBULBAIRE	Injection dans l'orbite, juste derrière le globe.

- NEVRITE RETROBULBAIRE	Inflammation sur le trajet du nerf optique, n'importe où en arrière du globe.
RETROLENTAL	situé en arrière du cristallin.
ROSACEE PALPEBRALE	Voir acné rosacée. Les signes oculaires de la rosacée sont : rougeur des paupières, rougeur conjonctivale, télangiectasies, blépharite chronique qui favorise la survenue de chalazions, sécheresse oculaire de degré variable (altération quantitative et qualitative des larmes).
ROSE BENGAL	Cf. Colorants vitaux.
RUBEOLEUSE (embryopathie -)	Atteinte à foyers multiples, oculaire, auriculaire, cardiaque, cérébrale, secondaire à une rubéole de la mère pendant les premiers mois de la grossesse.
RUBEOSIS IRIDIS	(mot latin) Apparition de néovaisseaux sanguins sur l'iris. On peut l'observer dans le diabète, ou après une thrombose de la veine centrale du nerf optique. Ces vaisseaux peuvent déclencher un glaucome par encombrement de l'angle irido-cornéen.
S	
SAC LACRYMAL	Cavité dans laquelle les canalicules lacrymaux déversent les larmes qui s'écouleront ensuite dans les fosses nasales. Peut s'enflammer (dacryocystite). Une obstruction peut être levée par voie chirurgicale (dacryocystorhinostomie).
SARCOME	Tumeur maligne qui se forme aux dépens du tissu conjonctif ou des tissus qui en dérivent, dont les cellules prolifèrent très activement.
SCANNING LASER OPHTALMOSCOPE	Abrév. SLO. Ophtalmoscope laser à balayage. Un faisceau issu du laser balaie à très grande vitesse le fond d'œil. Le faisceau réfléchi par la rétine passe à travers la pupille du sujet et est dévié vers un photomultiplicateur. L'électronique permet de reconstituer l'image du fond d'œil sur l'écran de contrôle et donne l'illusion d'une exploration continue du fond d'œil. Ce dispositif permet une importante économie d'énergie (70 microwatt comparés au 400 000 microwatt du flash d'un rétinographe).
SCHIÖTZ	Cf. Tonomètre de -.
SCHIRMER (test de -)	Test d'appréciation quantitative des larmes. On utilise une languette de papier filtre calibré que l'on place au niveau du tiers externe de la paupière inférieure. L'humidification

	est notée en fonction du temps (5 minutes, yeux ouverts, sans anesthésie).
SCHLEMM (Canal de -)	Très petit canal circonférentiel parallèle au limbe, contenu dans l'angle iridocornéen, recevant l'humeur aqueuse au travers du trabéculum cornéoscléral et drainant celle-ci vers les veines aqueuses et la circulation veineuse conjonctivale et générale. Avec le trabéculum scléral, il joue un rôle capital en physiologie oculaire et dans la pathologie du glaucome.
SCLERE	Ou sclérotique. Membrane fibreuse, résistante, blanche chez l'adulte, bleue chez l'enfant, jaunâtre chez le vieillard et qui entoure et protège l'œil à l'extérieur tout en maintenant sa forme. Comme elle est inextensible, les variations de la pression intraoculaire ne modifient pas le volume de l'œil. La sclérotique forme le «blanc de l'œil». Elle est traversée par un grand nombre de petits canaux (artères, nerfs, veines) et, à l'arrière, par une ouverture où passent les fibres du nerf optique et qui s'appelle la lame criblée.
SCLERECTOMIE PROFONDE	Technique de chirurgie du glaucome à angle ouvert : excision, sous un volet de sclère superficielle, d'un fragment de sclère profonde se prolongeant jusque dans la cornée au niveau de la membrane de Descemet, sans léser le canal de Schlemm. La très fine membrane qui reste en profondeur permet à l'humeur aqueuse de filtrer. Un implant de collagène est souvent laissé en place pour éviter que l'espace de filtration ne se bouche.
SCLERITE	Inflammation de la sclère.
SCLEROCORNEE	Cornée opaque, ayant pris un aspect de sclère. Il s'agit le plus souvent d'une malformation congénitale.
SCLEROSE	1. Durcissement pathologique d'un organe, d'un tissu (sclérose des artères, ou artériosclérose). 2. Etat de ce qui est sclérosé.
SCLEROSE EN PLAQUES	Abrév. SEP, syn. sclérose multiple. Maladie du système nerveux central qui provoque la démyélinisation du cerveau ainsi que de la moelle épinière et la formation de plaques de sclérose causant notamment une paraplégie spasmodique, un tremblement intentionnel ainsi qu'un nystagmus. La maladie évolue lentement par poussées successives.
SCLEROSE MULTIPLE	Syn. Sclérose en plaques.
SCLEROTIQUE	Syn. Sclère.

SCOTOME	Zone du champ visuel dans lequel la vision est partiellement ou totalement lacunaire. Le scotome est généralement dû à une lésion de la rétine ou du nerf optique. La zone affectée (qui peut être située au centre ou à la périphérie) laisse le reste du champ visuel intact. Le scotome peut être ou non perçu par la personne. Un scotome central particulier, de forme arquée, est le scotome de Bjerrum caractéristique d'un stade déjà évolué de la maladie glaucomateuse.
SEBACEE (glande-)	Glande qui sécrète le sébum, dont le rôle est de lubrifier; le plus souvent annexée à un poil. (Cf. glande de Zeiss et glande de Meibomius).
SECHERESSE OCULAIRE	Voir Œil sec.
SECLUSION (pupillaire):	Adhérence complète ou presque complète du bord pupillaire de l'iris au cristallin. Cette lésion peut entraîner un glaucome aigu par blocage pupillaire en empêchant l'humeur aqueuse de s'écouler vers la chambre antérieure.
SEGMENT - ANTERIEUR	Partie antérieure du globe oculaire, de la cornée et la conjonctive jusqu'au cristallin.
- POSTERIEUR	Partie postérieure du globe oculaire, comprenant tous les tissus situés en arrière du cristallin.
SEIDEL (Test de -)	Instillation de fluorescéine pour objectiver une fuite d'humeur aqueuse au niveau de la cornée ou de la conjonctive.
SENSITIF (nerf-)	Nerf qui transmet les impulsions sensibles de la périphérie à la moelle ou au cerveau. (A distinguer du nerf moteur qui transmet l'impulsion d'un centre nerveux à un muscle ou à une glande dont elle déclenche l'activation).
SENSORIEL	Relatif à un organe des sens. En ophtalmologie, les cellules sensorielles sont les photorécepteurs.
SERPIGINEUX (ulcère)	Qui s'étend en surface à la manière d'un serpent.
SIDEROSE oculaire	Atteinte chronique diffuse touchant toutes les structures oculaires à des degrés variables. Elle est causée par l'oxydation du fer provenant d'un corps étranger contenant du fer.
SIGNE	Voir symptôme.
SIGNE DU CROISEMENT	Cf. Gunn.

SILICONE	Matière plastique dont les molécules contiennent des atomes de silicium, d'oxygène et des groupements organiques. Ces composés peuvent se présenter sous diverses formes : huiles, résines ou élastomères, par ex. La silicone est généralement bien tolérée par l'organisme humain. En ophtalmologie on l'utilise sous forme de rubans élastiques et d'huile dans la chirurgie du décollement de la rétine, comme implant ou composant du matériau des lentilles de contact.
SINE CORRECTIONE	(Abrév. sc) expression latine signifiant sans correction, sans verre correcteur.
SINUS CAVERNEUX	Chacun des deux sinus de la dure-mère s'étendant de la fente sphénoïdale à la partie antérieure du rocher de l'os temporal. Leur thrombose est une très grave complication des infections du visage, les veines de l'orbite pouvant emprunter cette voie pour apporter des germes d'infection jusque dans le cerveau. Dans ce sinus passent les veines ophtalmiques et la veine centrale de la rétine ainsi que les nerfs moteur oculaire commun, pathétique et ophtalmique.
SJÖGREN (syndrome de Gougerot--)	Ou syndrome de l'œil sec. Affection particulière caractérisée par le tarissement des sécrétions exocrines, spécialement lacrymale et salivaire s'accompagnant dans la plupart des cas d'un rhumatisme inflammatoire chronique. La sécheresse de l'œil objectivée par le test de Schirmer entraîne un dépoli de l'épithélium cornéen avec lésions de kératite filamenteuse.
SKIASCOPIE	Méthode d'examen permettant la mesure objective de la réfraction. Ce procédé étudie le déplacement de l'ombre produite dans l'aire pupillaire du sujet à examiner par la projection d'un faisceau lumineux balayant la surface oculaire. Utile surtout chez l'enfant, sous cycloplégie, pour éviter de sous-corriger un hypermétrope ou de sur-corriger un myope. Cf. spasme d'accommodation.
SPASME D'ACCOMMODATION	Contraction involontaire plus ou moins durable du muscle ciliaire. Peut faire passer un emmétrope pour myope et un hypermétrope pour emmétrope (fréquent chez le jeune). Cf. cycloplégie et skiascopie. Peut, suite à un état inflammatoire du segment antérieur, déclencher un myosis douloureux.
SPHERE, SPHERIQUE	Type de verre destiné à la correction d'une hypermétropie, d'une presbytie (S +), ou d'une myopie (S -).

SPHINCTER (muscle - de l'iris)	Muscle dont la contraction a pour effet de rétrécir la pupille (myosis dit actif).
STAPHYLOME	Ectasie ou distension d'une partie de la paroi du globe oculaire.
STARGARDT (maladie de -)	Dégénérescence maculaire juvénile (8 à 15 ans), entrant dans le cadre des dégénérescences tapétorétiniennes, dont elle représente une des formes centrales. Bilatérale et héréditaire.
STASE	Engorgement par arrêt ou ralentissement d'un liquide circulant.
STATUS	(mot latin: état). S'applique à la description d'un organe ou d'un individu.
STENOSE	Constriction ou rétrécissement d'une ouverture, d'un canal ou d'un conduit (artère, canal lacrymal, etc.).
STEREOPSIE	Syn. vision binoculaire. Fonction cérébrale aboutissant à donner une sensation unique des images fournies par chacun des deux yeux. Elle comporte trois degrés : premier degré ou vision simultanée (possibilité de percevoir en même temps des images reçues par chaque œil) ; second degré ou fusion (possibilité de superposition mentale des images perçues simultanément) ; troisième degré ou vision stéréoscopique (vision du relief par la fusion des deux images légèrement dissemblables fournies par chacun des deux yeux).
STRABISME	Syn. loucherie, hétérotropie. Anomalie de la vision binoculaire caractérisée par une déviation d'un des yeux qui provoque un défaut de parallélisme des deux axes visuels, lesquels ne peuvent se croiser au point de fixation. La déviation, généralement horizontale, peut être externe (strabisme divergent) ou interne (strabisme convergent); elle peut aussi parfois être verticale. « Loucherie » est un terme familier. Le terme « tropie » est une forme abrégée improprement utilisée pour désigner les hétérotropies.
- ACCOMMODATIF	Strabisme lié, en partie ou en totalité, à un excès d'accommodation (hypermétropie) comme dans les cas d'hypermétropie non corrigée (strabisme convergent) et, plus rarement, dans les cas de myopie non corrigée (strabisme divergent).
- ALTERNANT	Strabisme dans lequel l'un ou l'autre des yeux maintient la

	fixation. Dans ce type de strabisme, l'acuité visuelle tend à être égale dans les deux yeux. Par opposition au strabisme monoculaire.
- CONCOMITANT	Strabisme dans lequel l'angle du strabisme reste constant quelle que soit la direction du regard. Par opposition au strabisme incomitant.
- CONGENITAL	Strabisme présent à la naissance ou apparaissant chez les nouveau-nés.
- INCOMITANT	Strabisme où le degré de déviation varie selon la direction du regard (strabisme paralytique).
- LATENT	Déviation latente des axes visuels n'apparaissant que lorsqu'on supprime la fusion (par occlusion d'un œil). Selon la direction prise par l'œil dévié sous l'occlusion on distingue : l'ésophorie, l'exophorie, l'hyperphorie, la cyclophorie. L'hétérophorie se distingue de l'hétérotropie ou strabisme.
- PARALYTIQUE	Strabisme incomitant où la déviation, variable selon la direction du regard, est liée à une paralysie d'un des muscles oculaires.
STROMA	Charpente d'un organe, d'une glande ou d'une tumeur constituée de tissu conjonctif vascularisé contenant des ramifications nerveuses. (Voir aussi parenchyme).
SUBLUXATION (du cristallin)	Luxation incomplète du cristallin par rupture partielle de la zonule de Zinn.
SUBTARSAL	Situé sous ou en dessous du tarse (de la paupière).
SURREFRACTION	Réfraction par les lunettes par-dessus les lentilles de contact en vue du contrôle de l'adaptation et de la recherche de la réfraction finale des lentilles.
SYMBLEPHARON	Adhérence pathologique et cicatricielle entre la paupière et le globe oculaire, dont l'origine est habituellement une brûlure.
SYMPATHIQUE	1. Élément du système neuro-végétatif. Dessert les muscles lisses et les glandes, stimule les endocrines, la circulation et la respiration mais inhibe l'appareil digestif. 2. Se dit du retentissement des troubles d'un organe sur un ou plusieurs autres organes. Cf. Ophthalmie -.
SYMPTOME	Manifestation morbide en rapport avec un état pathologique. Le symptôme (fonctionnel, p. ex. une douleur)

	est perçu par le malade et s'oppose en principe aux signes (physiques, p. ex. une rougeur) ou manifestations objectives découvertes par le médecin. L'étude des symptômes sert à poser le diagnostic.
SYNCHISIS SCINTILLANT	Syn. – étincillant. Altération du corps vitré se traduisant cliniquement par l'existence d'une multitude de particules mobiles, brillantes, blanches ou dorées, n'entraînant, en règle, aucun trouble visuel.
SYNDROME	Constellation ou regroupement de symptômes et de signes associés à tout processus morbide et constituant ensemble le tableau clinique d'une maladie, sans présumer de sa ou ses causes.
SYNECHIE	Adhérence de l'iris en avant, avec la cornée, (synéchie antérieure) ou en arrière, avec le cristallin, (synéchie postérieure). D'origine inflammatoire ou cicatricielle. Si l'adhérence concerne tout le pourtour pupillaire, on parle de séclusion pupillaire.
SYNOPTOPHORE	Appareil pour le diagnostic du strabisme et pour son traitement par des méthodes orthoptiques. Il permet de présenter à chaque œil une image différente grâce à deux bras montés sur une base et munis de miroirs et de lentilles. L'angle des deux bras est réglable, ce qui permet de faire varier la convergence ou la divergence des images.
SYSTEMIQUE	Qui se rapporte à un système ou à des éléments appartenant à un même système. Ce terme anglais a un sens très imprécis et désigne un « général » qui s'oppose à un « local », « particulier ».
T	
TACHE AVEUGLE	Scotome physiologique du champ visuel péricentral correspondant à la papille optique dépourvue d'éléments de perception et donc aveugle.
TACHE DE FUCHS	Cf. Fuchs.
TACHE JAUNE	Cf. Fovea.
TAIE	Opacité plus ou moins étendue et dense de la cornée, le plus souvent cicatricielle et succédant à une lésion inflammatoire (kératite) ou traumatique (plaie profonde, brûlure).
TAPETORETINIENNE (dégénérescence -)	Cf. Dégénérescence -.

TARSE	Lamelle de tissu conjonctif relativement dense, de forme semi-lunaire, contenue dans les paupières inférieure et supérieure et s'étendant du bord libre de la paupière au septum orbitaire. Le tarse donne à la paupière sa forme et sa rigidité. Contient les glandes de Meibomius. (Voir aussi chalazion).
TARSORRAPHIE	Suture partielle ou complète du bord libre des deux paupières d'un œil en vue de leur accollement ou de leur soudure. Cette technique est destinée à protéger la cornée des agressions extérieures lorsque l'occlusion spontanée des paupières est impossible, ou lorsqu'il existe une anesthésie cornéenne. Syn. Blépharorrhaphie.
TELANGIECTASIES	Dilatation congénitale ou acquise de petits vaisseaux. Toujours multiples, les télangiectasies se présentent sous forme d'un fin réseau rouge à mailles plus ou moins larges. Cf. acné rosacée.
TENSION (oculaire)	Syn. Tonus oculaire, ophtalmotonus, tension intraoculaire, pression intraoculaire. Pression régnant à l'intérieur du globe oculaire et qui en maintient les parois tendues. Cette pression est engendrée par l'humeur aqueuse et se mesure à l'aide d'un tonomètre. La tension moyenne de l'œil humain varie entre 12 et 24 mm Hg; au-delà on doit envisager la possibilité d'un glaucome.
TETE (du nerf optique)	Syn. Papille optique. Extrémité antérieure du nerf optique visible à l'examen du fond de l'œil sous la forme d'un disque rose à bords nets d'où émerge le bouquet vasculaire des vaisseaux centraux de la rétine. Insensible à la lumière, elle se manifeste sur le champ visuel par un scotome absolu physiologique, la tache aveugle ou tache de Mariotte.
THERAPIE PHOTODYNAMIQUE	Abrév.PDT Technique de traitement qui assure la destruction sélective de cellules ou de tissus par l'activation, à l'aide d'un rayon laser à diode conduit par une fibre optique, de médicaments photosensibles (benzoporphyrine) préalablement injectés dans l'organisme. Cette technique trouve des applications en ophtalmologie pour la limitation de la prolifération des néovaisseaux responsables de la perte de l'acuité visuelle dans la dégénérescence maculaire humide liée à l'âge (DMLA). Ce traitement se fait sans dommage pour la rétine sus-jacente.
THERMOCAUTERISATION	Destruction locale des tissus par la chaleur. Le courant électrique étant habituellement la source de chaleur, il s'agit en général de galvanocautérisation. Cf. Thermocoagulation.

THERMOCOAGULATION	Arrêt d'une hémorragie par un instrument produisant de la chaleur.
THROMBOPHLEBITE	Variété de thrombose veineuse caractérisée par une large et solide adhérence du caillot à la paroi de la veine qui est totalement obstruée, enflammée et spasmée.
THROMBOSE	Formation d'un caillot (thrombus) dans l'appareil circulatoire.
THROMBOSE DE LA VEINE CENTRALE DE LA RETINE	Abrév. OVCR. Occlusion de la veine centrale observée surtout chez les personnes âgées, se manifestant par des dilatations et tortuosités veineuses, des hémorragies rétinienne disséminées dans les 4 quadrants, un œdème papillorétinien et des nodules cotonneux. L'évolution est très variable, allant de la récupération complète de la fonction visuelle à la perte de vision irréversible.
THROMBOSE DE L'ARTERE CENTRALE DE LA RETINE	Abrév. OACR. Occlusion de l'artère centrale ou d'une de ses branches (OBACR). Pathologie grave, (urgence) entraînant des lésions rétinienne irréversibles en quelques heures. Causes possibles: embolies, thromboses, troubles de la coagulation, causes oculaires ou locales.
TISSU	Ensemble de cellules de structure semblable, spécialisées dans une même fonction. Il existe quatre grands groupes de tissus primaires : - épithélial; - conjonctif; - musculaire; - nerveux.
TOMOGRAPHIE EN COHERENCE OPTIQUE	Abrév. OCT. Voir lasers diagnostiques.
TONOMETRE	Instrument de mesure de la tension intraoculaire. (dépistage du glaucome).
- à AIR	Modèle de tonomètre utilisant un jet d'air pour aplanir la cornée et modifier son reflet.
- à APLANATION	Modèle de tonomètre de grande précision inventé par Goldmann (le plus utilisé). Cf. Aplanation.
- de SCHIÖTZ	Modèle (ancien) de tonomètre.
Topographie cornéenne	Syn. vidéokératoscopie. Appareil de mesure et d'analyse de la forme de la cornée.
Torique (verre ou lentille -)	Verre dont la géométrie comporte un segment de tore pour la correction des astigmatismes.

TOXINE BOTULIQUE (ou BOTULINIQUE)	Toxine, produite par la bactérie Clostridium botulinum, qui peut provoquer une paralysie musculaire. De faibles doses de cette toxine sont utilisées à des fins thérapeutiques en neurologie, en ophtalmologie (strabisme, blépharospasme, entropion sénile spasmodique, nystagmus, etc.) et en ORL.
TOXOPLASMOSE	Maladie parasitaire due au toxoplasme, caractérisée par la fièvre, les atteintes ganglionnaires, éventuellement l'hydrocéphalie et autres troubles chez l'enfant né d'une mère infectée. Il existe également des formes acquises.
- CONGENITALE	Variété de toxoplasmose liée à une contamination précoce du fœtus (se traduisant soit par sa mort in utero, soit par des malformations diverses) ou à une contamination tardive (se traduisant par des signes cliniques qui sont en principe d'autant plus marqués que l'infection de la mère est survenue à une époque plus avancée de la grossesse). L'enfant, toutefois, peut naître apparemment sain et être plus tard victime d'une reprise évolutive de l'affection.
- OCULAIRE	Manifestations oculaires de la toxoplasmose, se traduisant par un ou plusieurs foyers de chorioretinite, souvent récidivants, qui se rencontreraient presque exclusivement dans la toxoplasmose congénitale.
TRABECULUM	Formation anatomique de l'angle iridocornéen en forme de réseau (réseau trabéculaire), contenant le canal de Schlemm. D'une importance physiologique capitale car ce filtre est la « grille d'égout » par où s'échappe l'humeur aqueuse.
TRABECULECTOMIE	Opération chirurgicale du glaucome consistant à réséquer, sous un volet scléral, une portion profonde du limbe sclérocornéen contenant le trabéculum.
TRABECULOPLASTIE au laser	Intervention antiglaucomateuse : cautérisations au laser à la surface antérieure du trabéculum, (Intervention simple mais pas toujours suffisante).
TRABECULOTOMIE	Ouverture du trabéculum scléral. Intervention oculaire consistant à faire communiquer le canal de Schlemm et la chambre antérieure de l'œil en effondrant le trabéculum qui les sépare. Cette intervention facilite l'écoulement de l'humeur aqueuse hors de l'œil, et permet de ce fait d'abaisser la pression intraoculaire en cas de glaucome (généralement congénitaux ou juvéniles).
TRACHOME	Nom donné à une conjonctivite chronique due à un virus. Maladie contagieuse et endémique des pays chauds, caractérisée par la formation de follicules, une hyperplasie

	<p>papillaire et un pannus cornéen qui entraîne des lésions cicatricielles de la cornée. Le patient se plaint, au début, de photophobie, de douleurs et de brûlures et, si la maladie évolue, de perte importante de l'acuité visuelle.</p>
TRACTUS UVEAL	<p>Syn. Uvée. Tunique vasculaire de l'œil, ensemble comprenant le feuillet antérieur de l'iris ou stroma irien, le corps ciliaire et la choroïde.</p>
TRANSMISSIBILITE A L'OXYGENE	<p>Perméabilité aux gaz d'une lentille de contact en fonction de l'épaisseur (e ou t) du matériau. C'est le rapport Dk/e ou Dk/t.</p>
TRANSFIXIANT	<p>Qui traverse de part en part. Qualifie une plaie de même qu'une greffe qui remplace la cornée dans toute son épaisseur.</p>
TRICHIASIS	<p>Friction et irritation de la cornée en raison d'une disposition anormale des cils.</p>
TRICOURBE (lentille -)	<p>Lentille de contact à face antérieure ou postérieure composée de trois zones à rayons coaxiaux différents.</p>
TRIFOCAL (verre -)	<p>Syn. Verre à triple foyer ou v. à trois foyers. Verre comprenant une plage pour la vision à une distance intermédiaire comprise entre la plage pour la vision de loin et la plage pour la vision de près.</p>
TRIJUMEAU (nerf -)	<p>5e paire de nerfs crâniens. Nerf qui assure l'innervation sensitive de la face et le fonctionnement des muscles masticateurs. Les fibres sensibles vont au ganglion de Gasser d'où elles se séparent en trois branches (les nerfs ophtalmique, maxillaire et mandibulaire).</p>
TRISOMIE 21	<p>Syn. syndrome de Down. Terme à éviter : mongolisme. Maladie congénitale qui est due à la présence d'un chromosome surnuméraire sur la 21e paire de chromosomes, qui est particulièrement fréquente lorsque la mère est âgée de plus de 35 ans et qui est caractérisée par un handicap mental, un faciès particulier (visage rond, yeux bridés et exagérément écartés, langue volumineuse, etc.), des mains et des pieds courts et larges, des malformations viscérales, des troubles métaboliques ainsi que des déficits immunitaires. Une cataracte survient dans 75 % des cas après la première décennie.</p>
TRITANOMALIE	<p>Cf. Dyschromatopsie.</p>
TRITANOPIE	<p>Cf. Dyschromatopsie.</p>

TROCHLEAIRE (nerf -)	8e paire de nerfs crâniens, dit nerf acoustique.
TROPHIQUE	Qui concerne l'apport nutritif à un tissu.
TROU MACULAIRE	Cf. Maculaire.
TYNDALL (phénomène de -)	Présence de protéines (généralement d'origine inflammatoire) en suspension, troublant un liquide transparent. Cf. laser flare cell meter.
U	
ULCERE	(Latin : ulcus). Perte de substance d'un revêtement épithélial cutané ou muqueux sans tendance à la cicatrisation spontanée.
- DENDRITIQUE	Ulcère cornéen arborescent dû au virus de l'herpès au cours d'une affection fébrile. On dit aussi ulcère serpigneux de la cornée.
- MARGINAL	Ulcère situé à la périphérie de la cornée. - de Mooren.
ULTRASONOGRAPHIE	Cf. Echographie.
USAGE UNIQUE (lentille à -)	Lentille de contact à n'utiliser qu'une fois et jeter après usage.
USHER (syndrome d'-)	Maladie héréditaire associant une rétinite pigmentaire à une surdité congénitale.
UVEE	Couche pigmentaire et vasculaire de l'œil comprenant l'iris, le corps ciliaire et la choroïde.
UVEITE	Inflammation de l'uvéa.
- ANTERIEURE	Syn. Iridocyclite.
- INTERMEDIAIRE	Syn. pars planite. Inflammation prédominant sur la base du vitré, sur la rétine antérieure et sur la pars plana.
- POSTERIEURE	ou choroidite. Souvent avec manifestations inflammatoires dans le vitré.
V	
VEINE CENTRALE DE LA RETINE	Veine formée par la réunion des veines inférieure et supérieure de la rétine au niveau de la lame criblée et qui pénètre dans le nerf optique en suivant un trajet parallèle à l'artère centrale de la rétine. Elle se déverse dans le sinus caverneux et dans la veine ophtalmique supérieure.

VEINULE	Petite veine.
VERNALE	Variété de conjonctivite caractérisée dans des excroissances végétantes de siège palpébral ou bulbaire s'accompagnant de photophobie et de prurit très intense d'origine allergique et à recrudescence printanière.
VERRE DE CONTACT, VERRE SCLERAL, VERRE SCLERO-CORNEEN	Cf. lentilles de contact. Terme traditionnellement utilisé, mais tendant à être abandonné, pour désigner les lentilles cornéo-sclérales et les coques cornéo-sclérales en matériaux rigides.
VERRUCOSITES HYALINES	Syn. Drusen (de l'allemand): Petites formations perlées, blanc jaunâtre, électivement localisées soit sur la papille, soit sur la lame vitrée de la membrane de Bruch (où elle sont groupées comme une manifestation sénile ou de dégénérescence secondaire).
VERT DE LISSAMINE	Cf. Colorants vitaux.
VERT D'INDOCYANINE	Cf. Colorants vitaux.
VISION BINOCULAIRE	Cf. stéréopsie.
VISION CENTRALE	Vision résultant de la stimulation de la région fovéale de la rétine.
VISION MESOPIQUE	Caractère de la vision quand la rétine est excitée par une lumière de faible intensité.
VISION PERIPHERIQUE	Vision résultant de la stimulation de la rétine sur une zone autre que la macula où il y a plus de bâtonnets.
VISION PHOTOPIQUE	Caractère de la vision quand la rétine est excitée par une forte lumière. C'est elle qui fournit la meilleure acuité visuelle et la meilleure vision des couleurs. Elle fait intervenir essentiellement la fonction des cônes.
VISION SCOTOPIQUE	Vision de nuit. Elle correspond au fonctionnement exclusif des bâtonnets. Elle est caractérisée par une incapacité de distinguer les couleurs, une faible acuité visuelle et une bonne sensibilité au mouvement.
VISION SIMULTANEE	Cf. stéréopsie.
VISION STEREOSCOPIQUE	Cf. stéréopsie.

VISUS	(mot latin) Acuité visuelle.
VITRE	Cf. corps vitré.
VITRECTOMIE	Ablation chirurgicale du corps vitré.
- ANTERIEURE	Excision d'une partie du corps vitré qui pourrait se trouver en avant de l'iris (après extraction du cristallin par ex.)
- TOTALE	Incision de l'œil suivie d'une aspiration de tout le corps vitré que l'on remplace par une solution saline, en cas d'hémorragie massive dans le vitré ou lorsque celui-ci contient des tractus fibreux susceptibles, en se rétractant, de déchirer la rétine (dans la rétinopathie diabétique proliférative p. ex.)
VOIES OPTIQUES	Parcours de l'influx nerveux provenant de l'œil: Le parcours complet de la voie optique est le suivant : rétine -> chiasma optique (par le nerf optique) -> bandelettes optiques -> corps genouillés latéraux -> radiations optiques -> cortex strié occipital. L'atteinte des voies optiques entraîne une baisse de l'acuité visuelle ou des amputations du champ visuel typiques selon la localisation de la lésion. Au niveau de la rétine et du nerf comme tel, la lésion cause une cécité complète de l'œil. Au niveau du chiasma, elle cause une hémianopsie bitemporale, alors qu'au niveau de la bandelette, elle cause une hémianopsie homonyme latérale gauche ou droite. Une lésion des radiations entraîne une hémianopsie controlatérale ou une quadranopsie supérieure ou inférieure, selon que la lésion est temporale ou pariétale. Une lésion calcarine cause une hémianopsie latérale avec possibilité d'épargne maculaire.
W	
WILSON (maladie de -)	Maladie génétique liée à un trouble du métabolisme du cuivre. Le cuivre s'accumule dans le cerveau (provoquant des troubles psychiques, une rigidité musculaire, des mouvements involontaires...) et dans le foie (cirrhose). Sur l'œil, au limbe scléro-cornéen, on observe un anneau brunâtre appelé anneau de Kayser-Fleischer dû au dépôt de cuivre; rarement cataracte.
WING TEST	En strabologie, test de mesure d'une déviation oculaire latente.
WORTH (test de -)	Un des tests pour évaluer la qualité de la vision binoculaire.

X

XANTHELASMA

Petites taches jaunes plus ou moins foncées ou peu saillantes, à contours bien nets, occupant symétriquement les paupières près de l'angle interne de l'œil. C'est une anomalie bénigne qui se rencontre plutôt chez les femmes et les vieillards. Elle est due à des dépôts lipidiques.

XANTHOPSIE

Anomalie de la vision dans laquelle les objets paraissent colorés en jaune. Elle se rencontre dans certaines intoxications (oxyde de carbone, barbituriques), dans les ictères et dans certaines maculopathies.

XENON

Cf. Photocoagulation.

XEROPHTALMIE

État de sécheresse et d'atrophie de la conjonctive bulbaire, opacification de la cornée et cécité nocturne. Provoquée par une carence alimentaire en vitamine A.

XEROSIS

Terme assez imprécis caractérisant l'épidermisation de la conjonctive et de la cornée liée à leur assèchement.

Y

YAG ou Nd-YAG

Cf. Laser -.

ZEISS (glande de -)

Glande sébacée située à la base de chaque cil. A l'origine des orgelets.

Z

ZINN

Cf. Zonule de -.

ZONA OPHTALMIQUE

Cf. Herpès zoster.

ZONULE

Syn. ligament suspenseur du cristallin. Ensemble de fibres maintenant le cristallin à l'intérieur du globe oculaire. Ces fibres s'insèrent de l'ora serrata aux procès ciliaires et se terminent sur la région équatoriale du cristallin.

ZOSTER (herpès -)

Cf. Herpès zoster.

Quelques abréviations ophtalmologiques, biomédicales et scientifiques courantes

°	Degré (angle)
'	Minute (angle)
"	Seconde (angle)
δ	Distance verre-sommet cornéen
δ / D / dpt	Dioptrie
Δ	Dioptrie prismatique
ℓ	Longueur d'onde
A	artère
ab	antibiotique
AC	accommodation-convergence / anti-corps
ac / AC	avec correction (=mesure de l'acuité visuelle corrigée ; CC)
Acc	accommodation
AC/A	rapport de l'accommodation-convergence sur l'accommodation.
Add	addition
AF	anamnèse familiale / Angiographie en fluorescence
AG	anesthésie générale
AIDS	acquired immunodeficiency syndrome (SIDA)
AINS	anti-inflammatoire non stéroïdien (médicament)
AK	arcuate keratotomy (kératotomie arciforme)
AL	anesthésie locale
ALK	automated lamellar keratoplasty (kératoplastie lamellaire automatisée)
AO	anamnèse oculaire
AOF	anamnèse oculaire familiale
AOP	anamnèse oculaire personnelle
asl	avec sa lentille (de contact)
asv	avec son verre (de lunettes)
ATCD	antécédents (antécédents médicaux du patient)
AV	acuité visuelle (VA)
AVac	acuité visuelle avec correction (AVC)
Avsc	acuité visuelle sans correction
Bi/30	En Suisse : Birkhäuser suivi d'un chiffre indiquant la distance de mesure (=acuité visuelle mesurée en vision de près, ici à 30 cm, avec l'échelle de Birkhäuser)
BPL	bonne projection lumineuse
BUT	break up time (=temps de rupture du film lacrymal)
C	amplitude de convergence de loin / cylindre (CYL)
C'	amplitude de convergence de près
CA	chambre antérieure de l'œil / carcinome
cc	cum correctionem (avec correction)
C/D	cup/disc (=rapport excavation sur diamètre papillaire)
CE	corps étranger

CEIO	corps étranger intraoculaire
CF	counting fingers (CLD = compte les doigts)
CGP	conjonctivite giganto-papillaire (= GPC)
Cinq-FU (5-FU)	cinq fluoro-uracile (glaucomatologie)
CLD	voir CF
CP	chambre postérieure de l'œil
CR	correspondance rétinienne
CRA	correspondance rétinienne anormale
CRAH	correspondance rétinienne anormale harmonieuse
Crist	cristallin
CRN	correspondance rétinienne normale (strabologie)
CV	champ visuel
CYL	cylindre (=lentille ou verre correcteur cylindrique)
D	amplitude de divergence de loin / dioptrie (dpt / δ) / diamètre
D'	amplitude de divergence de près
dB	décibel
DCR	dacryocystorhinostomie
ddc	des deux côtés
DE	droit externe, muscle
DI	droit interne, muscle
Dinf	droit inférieur, muscle
Dk	perméabilité à l'oxygène (=perméabilité des lentilles de contact d'après le terme allemand Diffusion Koeffizient)
Dk/e ou Dk/t	Transmissibilité à l'oxygène d'une lentille de contact.
DMLA	dégénérescence maculaire liée à l'âge
DPV	décollement postérieur du vitré
DR	décollement de rétine
DS	droit supérieur, muscle
E	ésophorie de loin
E'	ésophorie de près
ECCE	extracapsular cataract extraction (EEC)
EDTA	éthylène diamine tétracétate, acide (chélateur du calcium)
EEC	extraction extra-capsulaire de la cataracte (ECCE)
EMG	électro-myogramme
ENG	électro-nystagmogramme
EOG	électro-oculogramme
EP	épithélium pigmentaire
ERG	électro-rétinogramme
ET	ésotropie de loin
E'T	ésotropie de près
E(T)	ésotropie intermittente
F	fusion de loin / Fahrenheit (=unité de température : degré Fahrenheit °F) Fluor
F'	fusion de près
FCF	fréquence critique de fusion

FO	fond d'œil
GAO	glaucome à angle ouvert
GCAO	glaucome chronique à angle ouvert (cf. aussi GPAO)
GFA	glaucome par fermeture de l'angle
Ggl	ganglion
GNV	glaucome néo-vasculaire
GO	grand oblique, muscle
GPAO	glaucome primitif à angle ouvert (cf. aussi GCAO)
GPN	glaucome à pression normale
H	hyperphorie de loin
H'	hyperphorie de près
HD	hyperphorie de l'œil droit
HG	hyperphorie de l'œil gauche
HIV	hémorragie intra-vitréenne / human immunodeficiency virus (VIH)
HLA	human leucocyte antigen (=système immunitaire HLA)
HSV	herpes simplex virus
HT	hypertropie de loin
H'T	hypertropie de près
H(T)	hypertropie intermittente
HTA	hypertension artérielle
HTIC	hypertension intracrânienne
HTO	hypertension oculaire
Hz	herz (unité de fréquence)
I	iode
ICCE	intracapsular cataract extraction (EIC : extraction intracapsulaire de la cataracte)
ICL	Implantable contact lens (lentille implantée devant le cristallin)
ICR	intracorneal rings (=anneaux intra-cornéens)
IM	intramusculaire, injection
IMC	infirmité motrice cérébrale
IOL	intra-ocular lens (lentille implantée dans l'œil, implant intraoculaire)
IOP	intra-ocular pression (PIO : pression intraoculaire)
IR	infra-rouge
IRM	imagerie par résonance magnétique (cf. aussi RMN)
IV	intraveineuse, injection
J	joule (unité d'énergie)
J1, J2...	1er, 2e (etc.) jour après...

KCE	kératoconjonctivite épidémique
KM	kératomileusis
KPS	kératite ponctuée superficielle
KR	kératotomie radiaire
LAF	lampe à fente (=biomicroscope)
LASEK	laser epithelial keratomileusis
LASER	light amplification by stimulated emission of radiation
LASIK	laser in situ keratomileusis
LCR	liquide céphalo-rachidien
LIO	lentille intraoculaire
LIO.CA	lentille intraoculaire de chambre antérieure
LIO.CP	lentille intraoculaire de chambre postérieure
lm	lumen (=unité de flux lumineux)
LTK	Laser thermokeratoplasty
lx	lux (=unité d'éclairement)
M	muscle / Morbus (allemand = maladie)
MAVC	meilleure acuité visuelle corrigée
MM	mouvements de la main / mélanome malin
mmHg	millimètres de mercure
N	normal / nerf / azote / Newton (=unité de mesure)
n.a.	non améliorable
NaCl	chlorure de sodium
NN	nouveau-né
NO	nerf optique
NV	néo-vaisseau
OACR	occlusion de l'artère centrale de la rétine
OBV	occlusion de branche veineuse rétinienne
OCT	tomographie en cohérence optique
OD	œil droit
ODG	œil droit et gauche (=les 2 yeux ensemble ; OU)
OG	œil gauche
OMC	œdème maculaire cystoïde
OU	oculi unitas. Cf. ODG
OVCR	occlusion de la veine centrale de la rétine
P	puissance
P2, P8...	en France : Parinaud suivi d'un chiffre (=acuité visuelle mesurée en vision de près avec l'échelle de Parinaud)
Pa	Pascal (=unité de pression)

PA	pression artérielle
PAO	pression artérielle ophtalmique
PAR	pression artérielle rétinienne
PARK	photoastigmatic refractive keratectomy
PB	para-bulbaire, injection -
PC	prochain contrôle
PCR	Polymerase chain reaction (voir définition sous PCR)
PDT	thérapie photodynamique
PEV	potentiels évoqués visuels
PL	perception lumineuse
pH	potentiel hydrogène (=mesure de l'acidité d'un produit biologique)
PIO	pression intraoculaire
PMMA	polyméthylméthacrylate
PP	pôle postérieur
PRK	photorefractive keratectomy (=PKR)
PTK	phototherapeutic keratectomy (=PKT)
PVR	prolifération vitréo-rétinienne
RB	rétro-bulbaire, injection -
RD	rétinopathie diabétique
RDNP	rétinopathie diabétique non proliférante
RDP	rétinopathie diabétique proliférante
RMN	résonance magnétique nucléaire (cf. aussi IRM)
s	seconde (=unité de temps)
SA	segment antérieur de l'œil
sc / SC	sans correction (=acuité visuelle mesurée sans correction optique) / sous-cutanée, injection -
SEP	sclérose en plaques
SIDA	syndrome immuno-déficitaire acquis / AIDS
SLO	scanning laser ophthalmoscope (=ophtalmoscope laser à balayage)
SN	système nerveux
SNC	système nerveux central
sp / SP	sans particularité / Segment postérieur de l'œil
SPH	sphérique (=lentille sphérique)
Sy	syndrome
T	température / tension / taille
t	temps
TA	tension artérielle
TAH	tension artérielle humérale
TCC	traumatisme crânio-cérébral
TDM	tomodensitométrie
TO	tension, tonus oculaire

TS	trou sténopéique
TT ou ttt	traitement
Ty	tyndall
US	ultra-son
UV	ultra-violet (=rayonnement)
V	vision / veine / virus / volume / volt
VB	vision binoculaire
VIH	virus de l'immuno-déficience humaine (SIDA ; HIV)
VOD	vision (acuité visuelle) de l'œil droit
VOG	vision (acuité visuelle) de l'œil gauche
VS	vitesse de sédimentation
X	exophorie de loin / chromosome sexuel
X'	exophorie de près
XT	exotropie de loin
X'T	exotropie de près
X(T)	exotropie intermittente
Y	chromosome sexuel
YAG	yttrium aluminium garnet (type de laser)
ZO	zone optique (pour une lentille de contact)

Quelques préfixes fréquemment utilisés en ophtalmologie

ADENO-	d'une glande
ANGIO-	de vaisseaux sanguins
BLEPHARO-	de la paupière
DACRYO-	des larmes
KERATO-	de la cornée
OCULO-	de l'œil

Quelques suffixes fréquemment utilisés en ophtalmologie

-ITE	Inflammation
-GRAPHIE	mise en évidence sous forme d'image visible
-PATHIE	souffrance ou maladie
-RRAPHIE	soudure par suture